

FURIEUSE TEMPÊTE SUR L'ATLANTIQUE

Les flots balaient la côte et la mer

Soufflant des tropiques, l'ouragan atteint une vélocité de 90 milles à l'heure tout le long de la côte de l'Atlantique et force les navires à chercher refuge. Quelques navires désemparés et retardés.

LES PLAGES RUDEMENT ASSAILLIES

TROIS ETATS EN REVOLTE DANS LE BRÉSIL

RIO DE JANEIRO, 9. — Des rapports de révolte survenus dans trois autres états du Brésil sont parvenus au gouvernement fédéral alors qu'il annonçait que ses troupes avaient remporté des victoires signalées contre les rebelles dans l'état de São Paulo.

Le gouvernement annonce également que les troupes fédérales ont maîtrisé des forces de rebelles dans l'état de Para après que ces derniers se fussent emparés de la prison de la ville et attaqué les quartiers généraux de la police.

AUTRE DRAME DE L'AVIATION AU SUD DU TEXAS

L'avion d'El Paso-Dallas tombe dans les montagnes du pic de Guadalupe et trois occupants sur quatre trouvent la mort.

BRULÉS A MORT

(Presse Associée).

DALLAS, Texas, 9. — Le bureau local de l'American Airways annonce ce matin que son avion d'El Paso-Dallas a été trouvé détruit près du pic de Guadalupe, dans le sud-ouest du Texas, avec trois de ses occupants morts. Ce sont le pilote W. J. (Bryant) Robins, le co-pilote Francis W. Briggs, et un passager, Victor Ellman, de St-Louis.

D'El Paso arrive des détails de l'accident. Il y avait quatre hommes dans l'avion, mais un seul s'est échappé sans blessures graves. C'est George A. Davidson qui crut non de serrer sa ceinture de sûreté et par le fait même sauva sa vie, tandis que ses trois compagnons furent brûlés à mort sous ses yeux, après que l'avion eut frappé un côté de la montagne. L'avion, détruit hier matin, a été trouvé de bonne heure ce matin par deux autres pilotes de l'American Airways.

Davidson, le deuxième passager, fut brûlé aux mains et à la figure, mais pas gravement. On le trouva à environ deux milles de l'accident, occupé à se faire un feu, parce qu'il ne pouvait pas s'orienter dans l'obscurité et que l'air était frais dans les montagnes de Guadalupe, situées à environ 75 milles à l'est d'El Paso. Davidson dit qu'il était nerveux comme Robins essaya de piloter l'avion au-dessus de la chaîne de Guadalupe, par un brouillard. Comme mesure de précaution, il serra plus fortement sa ceinture de sûreté. Lorsque l'avion frappa la montagne, les trois autres furent projetés en avant et probablement étourdis. La ceinture de Davidson le retint bien attaché à son siège et lui permit de sauter de l'avion, au moment qu'il prenait feu. Dans l'espace d'un moment les trois autres furent brûlés à mort sous ses propres yeux.

Pas de traités sans bénéfices équivalents

(Presse Associée)

PARIS, 9. — Le premier ministre Edouard Herriot, d'après le journal "La Journée Industrielle", aurait promis à une délégation de l'Association Industrielle et Agricole de France, qu'il ne conclurait rien aux pays négociant des traités de commerce avec la France, à moins que la France ne reçoive des bénéfices équivalents.

La délégation a demandé l'assonement du principe de la nation la plus favorisée pour y suppléer le principe de réciprocité et a insisté pour que ce dernier principe soit appliqué plus fermement encore dans les négociations avec les Etats-Unis. On a demandé aussi que le système de la quote-part soit maintenu en attendant que le parlement ajuste les modalités de tarif.

D'un autre côté toutefois, le syndicat des manufactures de soie à Lyon, ville natale du premier ministre Herriot et dont il est le maître, a écrit au même journal, pour déplorer l'effet que des récentes promesses faites aux négociations ne manqueraient pas d'avoir aux Etats-Unis et refuser de s'y joindre.

LE DR MILLIKAN SE REPRENDRA A TACOMA, WASH.

Le savant physicien poursuivra ses études du rayon cosmique à l'aide d'avions.

A 22,000 PIEDS

(Par R. K. Taylor, correspondant spécial de la Presse Canadienne.)

LAC CORMORAN, Man., 9. — A près avoir fouillé le ciel du nord du Manitoba, en quête d'observations du rayon cosmique, le Dr Robert A. Millikan, physicien de renommée mondiale, a emballé ce matin ses instruments délicats et s'est apprêté à partir pour le sud, où il conduira ses prochaines observations sous peu à Tacoma, Washington.

Il y suivra la même méthode qu'il en envoyant dans la haute atmosphère par avions des électroscopes sensibles et ses caméras enregistreur. L'officier d'aviation C. A. Gordon, qui commande le poste d'aviation de la force royale canadienne, ici, a fait deux envoies pour le Dr Millikan.

La seconde envoie, faite hier, le fit monter à une altitude de 22,000 pieds, ce qui égale le record canadien d'altitude établi par les avions de l'Armée de l'Air, le 15 mai dernier, à Montréal par le capitaine Roy Partridge. Sa première envoie, mardi, le fit monter à une hauteur de 21,000 pieds, et il dut descendre à 300 milles de sa base, sa provision d'essence ayant fait défaut.

Excessivement réjoui de l'aide que lui ont fournie les aviateurs canadiens, le Dr Millikan se rend maintenant dans le sud, à Winnipeg, où il fera une conférence dimanche sur la science et la religion. Dans l'une des principales églises de la ville.

Le but de ses observations est de déterminer l'effet des forces magnétiques de la terre sur le rayon cosmique.

VENIZELAS A DEMISSIONNE DU POUVOIR

ATHÈNES, 9. — Le premier ministre Eleutherios Venizelos a remis sa démission avec son cabinet, hier, au président Zaimis, qui l'a refusé. Le Dr Venizelos a déclaré qu'il restait en poste à la tête du gouvernement et de former un nouveau ministère. Il existe un antagonisme profond entre Venizelos et P. E. Tsaldaris, chef royaliste, et l'antagonisme s'est développé à la suite d'un récent discours de Venizelos qui a fortement attaqué l'ancienne famille royale de Grèce.

MONTREAL ENVAHIE PAR LES EXCURSIONS

Voyages organisés en fin de semaine de divers endroits des Cantons de l'Est.

MONTREAL, 9. — La métropole recevra la visite dimanche de plusieurs centaines d'excursionnistes qui profiteront des excursions à prix populaires organisées par le Canadian National pour venir de Waterloo, Farnham, St-Jean, St-Hyacinthe, Massena, Huntingdon, Ormstown et points intermédiaires.

Samedi le 17 septembre, une autre excursion à prix réduit par le C.N.R. amènera des centaines de voyageurs d'Ottawa et de même jour arriveront à Montréal et à Québec les trains d'excursions partis de Hearst, La Tuque et Fitzpatrick. De leur côté les Montréalais qui voudront profiter des derniers beaux jours pour aller pêcher la truite dans la région de Chicoutimi et du Lac St-Jean ou pour visiter parents et amis pourront profiter de l'excursion qu'organise le Canadian National jusqu'à Chicoutimi et Dolbeau. Les billets pour cette excursion seront valables à partir de vendredi, le 15 septembre jusqu'au lundi, 19 septembre.

M. E.-C. Elliott, agent général du service des voyageurs du Canadian National annonce aussi qu'un pèlerinage partira de Sherbrooke, par le Canadian National, le 12 septembre, pour se rendre à Sainte-Anne de Beauce. Le retour s'effectuera le lendemain.

20 morts, 60 disparus et plus de 100 blessés dans une explosion à New-York

Les bouillottes du traversier "Observation" éclatent en arrivant à l'île Hikers où il transportait les ouvriers du nouveau pénitencier de la ville. Le navire s'enfonce dans un nuage de fumée engloutissant plus de 350 personnes.

LES SECOURS S'ORGANISENT

(Presse Associée).

NEW-YORK, 9. — Environ 20 hommes ont perdu la vie, une soixantaine sont disparus et plus de 100 autres ont été blessés aujourd'hui par l'explosion des bouillottes d'un bateau traversier d'East River, à la 135ème rue.

Ce traversier, "Observation", transportait alors des ouvriers à l'île Hikers, où l'on est à construire un pénitencier de la ville, lorsque les bouillottes firent explosion. Environ 700 hommes travaillaient à la construction du pénitencier, et la majorité avaient déjà été transportés sur l'île, lorsque survint l'accident.

Les riverains de l'île et du Bronx disent qu'ils ont vu tout à coup "Observation" disparaître dans un nuage de fumée, et que lorsque la fumée se fut dissipée, le bateau était disparu et une foule d'hommes se débattaient dans l'eau.

Des que l'explosion eut été constatée de l'île, occupée seulement par des institutions de la ville, un traversier de Greenwich Village fut envoyé aux lieux et il fut transporté sur la rive du Bronx. Le gardien Frederick Morehead du pénitencier dit avoir appris qu'au moins 20 cadavres furent étendus sur la rive du Bronx et qu'environ 60 hommes sont encore

au nombre des disparus. La plupart des ouvriers travaillaient à la structure d'acier du pénitencier.

Aussitôt qu'eut lieu l'explosion, on envoya chez eux les ouvriers qui travaillaient, afin de rassurer leurs familles. Les travaux furent suspendus pour la journée.

Vieux navire

Le traversier, un vapeur de 82 pieds de long, en bois, avait déjà fait un voyage à l'île, et venait de commencer son deuxième voyage, lorsque l'explosion se produisit. "Observation", construit en 1888, était à environ 25 pieds du quai, lorsque les gens de la rive furent étourdis par un bruit violent. Le traversier disparut dans un épais nuage de fumée, à travers lequel on pouvait voir des hommes et des fragments de bois et de fer voler en l'air. Lorsque la fumée se dissipa, il ne restait plus rien du bateau que des débris flottants sur une eau houleuse.

La police, les garde-côtes et les bateaux commerciaux se portèrent en grand nombre sur la scène et aidèrent à sauver les blessés et à transporter les cadavres sur la rive. Des prêtres arrivèrent sur les lieux et agenouillés parmi les cadavres ils administrèrent les derniers sacrements aux mourants. Le commissaire Mulrooney déclara qu'il n'y avait pas de survivants.

Machray accusé du vol de \$901,175.30

WINNIPEG, 9. — John A. Machray, C. R., ancien trésorier et président du Bureau des gouverneurs de l'Université du Manitoba, a fait sa première apparition officielle à la cour de police provinciale hier pour entendre l'acte d'accusation d'avoir volé \$901,175.30. La cause a été ajournée au 15 septembre.

D'après les informations reçues, les vols d'argent et de valeurs de toutes sortes, la propriété de l'université, couvraient une période de 5 novembre 1925 au 22 juin 1932.

John Allen, C. R., assistant procureur-général du Manitoba, a expliqué que le montant de \$47,451.31 pour le vol duquel M. Machray avait été accusé auparavant, était compris dans le montant plus haut mentionné.

Le reste des accusations, deux individus représentant une sûreté de \$50,000 accompagnèrent M. Machray à la cour hier pour sa première accusation.

L'idée de coalition fait son chemin

REGINA, 9. — Les rumeurs de la formation d'un gouvernement de coalition dans la Saskatchewan, ont été renforcées aujourd'hui par le premier ministre J.-T.-M. Anderson, alors qu'il a donné son adhésion à l'idée de coalition en commentant l'annonce que le premier ministre S.-F. Tomin, de la Colombie Anglaise était en faveur d'un gouvernement d'union dans sa province.

Quoique la déclaration du premier ministre ait fait beaucoup de bruit dans les cercles politiques, M. J.-G. Gardiner, chef du parti libéral et ex-premier ministre, de sa ferme à Lemberg, dit ne pas en avoir entendu parler et ne veut pas discuter des fruits possibles d'un merger des partis politiques avant d'avoir rencontré le premier ministre Anderson.

M. J. Coldwell, leader du nouveau parti fermier-travailleurs, a dit dans une déclaration, que son parti ne pouvait collaborer avec aucun des vieux partis parce que leur but était de sauver "des intérêts financiers qui ont placé le monde dans son état actuel de pauvreté".

Brillante perspective pour le travail en 1933

(Presse Associée)

WELLESLEY, Mass., 9. — R.-C. White, secrétaire adjoint du travail pour les Etats-Unis, est d'avis que "tout annonce de plus brillantes perspectives pour le travail en 1933".

"Le pays est fondamentalement sain", dit-il à des délégués de la conférence nationale des hommes d'affaires, ici. "Ses grandes richesses ne sont pas essentiellement épuisées; il nous reste encore le génie inventif et l'habileté du peuple; et lorsque cette dépression disparaîtra, ce qui se fera sous peu, les hommes et les femmes de la nation lront de l'avant avec un renouveau de foi et de courage pour faire leur part en vue d'une civilisation meilleure et plus saine".

White dit que pour la première fois depuis 1923 "on commence à voir apparaître des indices encourageants", et il considère que l'un des meilleurs indices de cet avenir plus heureux "est la meilleure entente qui a émergé entre les ouvriers et leurs patrons".

En quelques mots

QUEBEC, 9. — S. E. Mgr J. M. R. Villeneuve, archevêque de Québec, vient d'être nommé Chevalier Grand-Croix de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, le grade le plus élevé que l'Ordre puisse conférer. La cérémonie d'investiture aura lieu le 19 septembre.

MONTREAL, 9. — Le Premier Ministre L. A. Tascheau, l'hon. M. J. E. Perrault, ministre de la Voirie, l'hon. M. Adélard Gauthier, ministre de l'Agriculture, feront, le 12, lundi prochain, l'inauguration officielle de la route Laprairie-Pont du Hêtre-Longueuil. Des discours seront prononcés à Longueuil.

OTTAWA, 9. — A la suite d'une exposition de l'Empire tenue récemment à Hong-Kong, il y a une demande constante pour produits canadiens, principalement les conserves alimentaires. Le ministre M. Y. E. Dulos, Commissaire canadien du Commerce à Hong-Kong.

PARC JASPER, Alta., 9. — Trente-deux écoliers anglais qui ont fait le tour du Canada pour s'instruire, ont quitté Jasper hier pour Winnipeg où ils s'arrêteront quelque temps. Durant leur séjour dans les Rocheuses, les jeunes garçons ont établi leur camp au lac Edith, près du Mont Erith Cavel.

OTTAWA, 9. — Le comité d'enquête sur l'administration des pensions commencera ses sessions le 26 septembre, sous la présidence du juge Thibodeau Rinfret.

KINGSTON, 9. — Six navires des Grands Lacs, laissés au quai depuis des semaines, ont repris leur service pour transporter le grain à l'élevateur de Cataraqui; ils seront occupés jusqu'à la fin de la saison.

MONTREAL, 9. — Des négociations sont entamées pour construire un pont de voiture sur le Richelieu entre Beloeil et St-Hilaire, et les deux gouvernements ont été approchés.

DUBLIN, 9. — Le président Eamon de Valera sera le chef de la délégation irlandaise à la prochaine session de la Ligue des Nations et sera probablement appelé à présider des séances.

MOSCOU, 9. — Les rations de nourriture imposées aux correspondants étrangers à Moscou viennent d'être abolies et le gérant du magasin qui les fournissait déclare que les restrictions étaient une erreur.

MONTREAL, 9. — Selon une compilation faite à l'hôtel-de-ville, le système des secours en travaux publics mis en vigueur depuis sept mois a donné de l'emploi à 35,484 hommes.

YORKTON, Sask., 9. — On parle de déporter le chef Doukhobor, Pierre Verigin, qui avait une sentence de 18 mois d'emprisonnement à Prince-Albert. Il vit en Canada directement d'Allemagne et non de Russie.

RAYMOND ROBBINS PROHIBITIONNISTE EST INTROUVABLE

WASHINGTON, 9. — On était dans l'anxiété aujourd'hui au sujet du Colonel Raymond Robbins, prohibitionniste éminent, dont on s'est aperçu de la disparition, alors qu'il n'est pas présenté à un appointement qu'il avait mardi à la Maison Blanche.

Mme Robbins, qui est actuellement dans le Maine, a dit qu'elle croit que son mari a été enlevé ou tué par des bootleggers de la Floride. Elle a été aperçue par des enquêteurs à New-York, où Robbins a été vu pour la dernière fois samedi dernier. A Washington, la police de la capitale n'a aucune indication de son arrivée.

Le comité d'enquête de la Ligue des Nations recommanderait de la maintenir sous une forme consultative. — Souveraineté de la Chine et territoire autonome sous le protectorat du Japon.

LE JAPON GAGNE SON POINT

(Par Glen Bobb, du personnel de la Presse Associée)

TOKIO, 9. — On apprend de source officielle, ici aujourd'hui, que la commission d'enquête de la Société des Nations, dans son rapport à la Société sur le conflit sino-japonais, recommande la continuation de l'influence japonaise en Mandchourie sous une forme consultative. Ce renseignement, dit-on, provient des représentants du Japon à Pékin, où le rapport a été signé la semaine dernière.

Ces nouvelles, supposées renfermer un sommaire des conclusions de l'enquête, mandent cependant que le rapport recommande une enquête qui reconnaît la souveraineté de la Chine en Mandchourie mais créera l'autonomie de ce territoire sous la direction provisoire des Japonais. Et cette enquête devra être négociée entre la Chine et le Japon, par les représentants de Mandchourie et les observateurs représentant la Société des Nations.

Le rapport de la commission d'enquête fut envoyé à Genève la semaine dernière sans être publié. Lord Lytton, le président de l'enquête, avait alors déclaré qu'il publierait son rapport en même temps à Genève, à Nankin et à Tokio plus tard durant ce mois-ci.

Il paraît que le rapport donne raison au Japon, sur presque tous les points épineux, et que ses conclusions ont été révisées plusieurs fois pour tenir compte des réclamations japonaises.

Démilitarisation

Le porte-parole du ministre des affaires étrangères a déclaré ici aujourd'hui, cependant, que la reconnaissance par le Japon du gouvernement de Mandchoukoum, la semaine prochaine, sera la réponse à tout projet pour restaurer la souveraineté de la Chine en Mandchourie. Le ministre a averti ses représentants de Genève de demander de faire retarder la publication du rapport, jusqu'à ce que le Japon puisse l'étudier et préparer sa réponse et certaines observations. Si cette requête est accordée, la publication du document sera retardée probablement à la fin d'octobre, car son étude prendra entre 4 à 6 semaines.

Suivant le prétendu sommaire du rapport, la commission recommanderait aussi la démilitarisation complète de la Mandchourie et la fondation d'une police indigène sous la direction des puissances étrangères. Le rapport renfermerait aussi une clause stipulant qu'en cas de changements nouveaux dans la situation, la soumission du rapport de l'enquête, son étude par la Société des Nations, la Société étudierait également les changements survenus dans la suite. On croit que cette clause a trait à la reconnaissance imminente du Mandchoukoum par le Japon, vu qu'on croit que le Japon déclarera que toute continuation de la souveraineté chinoise en Mandchourie ne peut être acceptée par le Japon.

LES CHEFS MINEURS CONTRE LA REDUCTION

NEW YORK, 9. — Le New York Times dit que les leaders des mineurs de charbon sous la direction de John L. Lewis, avaient hier refusé la diminution de salaires à la session d'hier, et il semble que les négociations vont se prolonger aujourd'hui, car déjà les pourparlers sont en marche depuis quatre jours et il n'y a pas encore d'entente avec les opérateurs.

Le journal dit que les opérateurs n'ont pas encore formulé de demande de réduction, mais qu'ils tendent à amener une réduction possible de 20 à 25 pour cent, et disent qu'une réduction substantielle des salaires est nécessaire pour stabiliser l'industrie.

Des chômeurs viennent interrompre un procès

(Presse Canadienne)

ST-JEAN, Terre-Neuve, 9. — Trente policiers de cette ville ont été envoyés dans le village de pêche de Carbonar, aujourd'hui, pour réprimer une nouvelle émeute des chômeurs. Le désordre atteint son point culminant, hier, alors que 200 résidents des villages environnants interrompirent un procès de la cour du magistrat. Le désordre cessa seulement lorsqu'on eut fait lecture de la loi contre les émeutes et que l'on apprit la nouvelle de l'arrivée imminente de la police.

Alors que 115 policiers étaient

HENRY DICKENS SE REJOINT DE SA LIGNEE

LONDRES, 9. — Des jeunes, arrière-arrière-petit-fils de Charles Dickens, sont nés à Londres aujourd'hui. Ils sont les enfants de Mme Cyril Dickens Bourchier Hawkesley, et arrière-petit-fils de Sir Henry Dickens, le fils du nouvelliste, qui est l'un des personnages les plus estimés, et qui doit se retirer de son poste légal de sergent, le mois prochain.

Récemment, quand on lui demanda comment il passerait son temps après s'être retiré, il dit: "mes favoris sont mes 17 petits-enfants et mon arrière-petit-enfant".

ROOSEVELT ET HOOVER VONT JOUER FERME

Les fronts de bataille se dessinent avec des offensives républicaines dans l'est et des attaques démocrates dans l'ouest.

INCIDENT WALKER

(Par Byron Price, du personnel de la Presse Associée)

WASHINGTON, 9. — Les fronts de bataille de la campagne présidentielle sont loin d'être complètement organisés, mais la semaine présente semble indiquer que les républicains se concentrent un peu plus vers l'est, tandis que les démocrates mobilisent un peu plus sûrement vers l'ouest.

L'ex-président Coolidge, qui appuie fortement les républicains s'en tient spécialement à son milieu industriel de l'est. Les tracas des démocrates dans New-York, portent les républicains à de grands efforts pour s'emparer de l'état le plus important du pays.

La campagne du Gouverneur Roosevelt annonce une formidable attaque dans l'ouest par les démocrates. Dans un article de revue récent, M. Coolidge n'a surpris personne en appuyant totalement la politique Hoover, en gros et en détail, en félicitant le vice-président Curtis et en défendant le programme de prohibition des républicains. On considère que la déclaration de M. Coolidge jouera le premier acte, depuis les conventions, à St. Smith jouera certainement un bon atout en appuyant plus directement son parti. Tout de même, son influence est un peu nuageuse, après les gros nuages qui ont menacé la politique démocrate, lors de l'incident Roosevelt-Walker.

PHOTOGRAPHIES DES EDIFICES COMMERCIAUX

TOKIO, 9. — Les autorités civiles japonaises qualifient aujourd'hui comme "trop ridicules pour vivre" des articles sensationnels publiés dans des journaux de Tokio et Osaka, depuis quelques jours, où leurs auteurs demandent que l'on défende aux assureurs de la National City Bank de New-York de prendre des photographies des édifices commerciaux du Japon.

Un train spécial, la magistral John Casey continua le procès. L'accusé fut trouvé coupable d'avoir assailli un sergent de police, mais sa sentence fut suspendue. La semaine dernière, une foule de 600 personnes entourait le palais de justice, pour protester contre une diminution de la ration de la "dole" pour les chômeurs. Mardi, la police voulut arrêter un de leurs membres, mais la foule refusa de le remettre à la police avant aujourd'hui, menaçant de le faire relâcher par la force s'il était puni.

Le juge Lemay tance trois jeunes hommes pour le vol de soie

CE QUE LE MONDE
DOIT A LA SCIENCE
DES SAVANTS

QUEBEC, 9. — M. Adrien Pouliot, professeur de mathématiques à l'Université Laval, a payé un tribut aux savants dont les découvertes en ces dernières années ont grandement bénéficié à toutes les classes de la société. Le professeur expliqua à son auditoire composé de membres d'un club local que la tâche entreprise de diviser les atomes qui se poursuivent dans les laboratoires scientifiques à l'heure actuelle, va surpasser, si elle réussit, les inventions merveilleuses de la télévision et de la cinématographie.

M. Pouliot a ajouté que dans l'application des théories des savants c'est encore la mathématique qui apportait le plus précieux concours.

SOIREE MUSICALE A WINDSOR MILLS

Plusieurs talents locaux se font entendre pour couronner la Fête du Travail.

(De notre correspondant). — Une soirée musicale a accompagné dans la salle Lemire lundi soir l'adjudication des prix et coupes gagnées à la célébration de la Fête du Travail.

On remarquait sur l'estrade outre Bon Honneur le maire M. P. B. Lemire et M. le Dr F.-X. Lafliche, M. P. M. le Dr J. A. McCabe, M. Delais Grant et M. le Dr R. Morissette.

L'orchestre Balmoral joua "Ouverture Dynamique" puis une marche, au piano Mlle Madeleine Lagassé. M. Clifford Fournier rendit des solos dans des morceaux populaires. Parmi les autres: Hackley, avec Harcourt de notre concitoyen Ernest Dunn; Love, etc. "Les gars de la Marine" fut rendu par le chœur avec M. le notaire J. A. Lagassé comme soliste; au piano Mme J. A. Lagassé.

"Allouette n'a pas peur de moi", Chœur avec M. Albert Thérien, soliste. "Soirées de Québec", Chœur. Mlle Madeleine Lagassé accompagnée ensuite au piano M. Lucien Martin dans "Va, petite mousser" extrait de l'opérette "Les Cloches de Corneville". M. Donald Bourassa rendit en sol de saxophone avec un refrain chanté: "River stay away from my door". Après la distribution des prix et coupes M. Dallas Grant, M. le Dr J. A. McCabe et M. le Dr R. Morissette adressèrent tour à tour la parole.

La fanfare de Windsor mérite une mention d'avoir rehaussé l'éclat de la célébration de la Fête du Travail en notre localité; elle fut organisée tout récemment sous l'initiative de M. le notaire J. A. Lagassé, secrétaire de la ville. Il n'a fallu que quelques semaines de travail pour que nos musiciens locaux nous offrent un programme choisi et bien exécuté.

UN AVERTISSEMENT AUX PROMOTEURS DU PUGILAT

TRENTON, N. J. — La Commission de Boxe du New Jersey, désireuse de voir la boxe demeurer populaire, a envoyé un autre avis aux promoteurs d'avoir à agir selon les règlements s'ils veulent demeurer en bons termes avec l'autorité. On a reçu plusieurs plaintes concernant des batailles arrangées, depuis quelques jours, et l'on s'attend à ce que les choses se répètent.

CENT PARTIES SANS FAIRE UNE ERREUR

PITTSBURGH. — Earl Grace, receveur des Pittsburgh Pirates, a travaillé dans une centième partie consécutive sans commettre une erreur, en fin de semaine. Il a accepté 270 chances sans erreur depuis le 2 août 1931. Ray Hayworth, receveur des Detroit Tigers, a accepté 394 chances en 85 parties, sans une erreur. Sa dernière erreur remonte au 3 septembre 1931.

DÉCÈS

LA CIE DE FRÈRES FUNÉRAIRES
H.-N. Brien, gérant.
BERGERON. — Les funérailles d'Albert Bergeron, époux de Rose-Anna Desrosiers, décédé à l'âge de 62 ans, auront lieu lundi le 12 septembre 1932, à 10 heures, à la résidence mortuaire 344, rue Front, à 745 heures, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, 160-2.

LA CIE DE FRÈRES FUNÉRAIRES
H.-N. Brien, gérant.
GUILLOTTE. — Est décédé Michel Guillotte, époux de Hélène Royer, à l'âge de 69 ans. La dépouille mortelle est exposée au No. 36 rue Alexandre, l'heure et la date des funérailles seront annoncées plus tard.

Nous laissons pas de donner par les DIARRHÉES DES TEMPS CHAUDS
Les Poudres Harmah
en quelques heures rétablissent les fonctions normales des intestins. 25c la boîte.
DEPOSITAIRE
Pharmacie Chagnon
19, rue Wellington-Nord. — Tél. 1483.

Rosario Boutin, Ovil et C. E. Landry devront passer un mois à l'ombre, pour expier leurs frasques à l'usine de la Dominion Textile de Magog.

AVERTISSEMENT SEVERE

En condamnant ce matin trois jeunes gens de Magog à un mois de prison pour vol, le magistrat J. H. Lemay a fait des remarques appropriées au sujet d'une série de vols perpétrés en ces derniers temps à l'usine de la Dominion Textile, soulignant que les jeunes gens de cet endroit devraient surveiller leur conduite, sans quoi la manufacture pourrait un jour fermer ses portes, ce qui affecterait une population de 6,000 âmes qui demande auparavant à la Cour d'imposer une sentence assez sévère qui puisse faire un exemple, et en rendant l'avertissement, le magistrat Lemay a déclaré:

Les trois jeunes gens en question étaient Rosario Boutin et Ovil et C. E. Landry. Tous trois avaient plaidé coupables la semaine dernière à l'accusation de vols de marchandises consistant en un certain nombre de verges de soie ou étoffe propre à la confection. Le procureur de la compagnie avait demandé auparavant, et en rendant jugement, le magistrat Lemay a déclaré:

"Je veux être bien compris de

vous et de toute la population de Magog. Ce que je vais vous dire ne regarde peut-être pas, mais je le dis dans votre intérêt, et dans celui de la population. La Dominion Textile est à peu près la seule manufacture de l'endroit. Il y a plusieurs mois, on a causé des difficultés et des embarras à un surintendant de la compagnie, et depuis quelques semaines, on a enregistré à l'usine, pas moins d'une quinzaine de vols de toutes sortes.

"Toutes ces frasques affectent la population de 6,000 âmes et cette population serait dans une sérieuse impasse si, avec toutes ces difficultés, la compagnie se voyait un jour dans l'obligation de fermer ses portes. Les jeunes gens de Magog devraient comprendre ces choses, et ils devraient comprendre qu'il n'est pas plus permis de voler en temps de crise qu'en d'autres temps. Si vous avez besoin, demandez la charité, mais ne volez pas! Je prends en considération le fait que vous avez avoué vos larcins, mais d'un autre côté, le dois faire un exemple et je vous condamnerai à un mois de détention à la prison commune."

Les partis allemands manquent de fonds

Les centristes et les socialistes envisagent la prochaine élection avec anxiété. — Les députés ne seront pas payés.

TACTIQUE DE VON PAPPEN

(Presse Associée)
BERLIN, 9. — Les principaux partis politiques de l'Allemagne, surtout les centristes et les socialistes, considèrent avec anxiété l'espérance de leurs fonds de campagne électorale, aujourd'hui, alors qu'ils sont en face de la probabilité d'une cinquième grande élection cette année.

Les députés nouvellement élus de la législature se voient aussi en butte à des traces de finances, vu la possibilité d'une dissolution de Reichstag par le gouvernement de Von Pappen, la semaine prochaine. Le décret de dissolution, s'il est mis en vigueur, leur enlèvera leur salaire avant qu'ils n'aient commencé à le retirer.

Pour toutes ces considérations, dit-on, en certains milieux politiques, les plus ardents adversaires du régime Pappen commencent à se calmer. On ajoute aussi que la tactique du chancelier sera probablement de retarder les élections aussi longtemps que possible, dans l'espoir que son nouveau programme de travaux pour les chômeurs lui ralliera les suffrages du public, dès qu'il commencera à être mis en vigueur.

Joie des Nazis

Tout de même, les nazis d'Adolf Hitler qui représentent le plus fort groupe politique du Reichstag, manifestent de la joie à la perspective d'une nouvelle campagne électorale, et ils ont confiance qu'une autre élection ajoutera encore aux gains qu'ils ont faits lors de la dernière élection.

Le président Von Hindenburg a assuré le chancelier, hier, à la suite de son retour de Neurath, qu'il appuiera le gouvernement actuel de toutes ses forces, contre qui que ce soit.

D'un autre côté, cependant, Hitler est de retour à Berlin aujourd'hui pour diriger personnellement les négociations destinées à renverser le régime de Von Pappen. Sa principale alternative serait une alliance avec les centristes, de sorte que les deux partis de coalition pourraient compter la majorité des votes au Reichstag.

UNE EQUIPE NOUVELLE A PHILADELPHIE

PHILADELPHIE. — Burt Shotton, qui dirige les Phillies depuis trois ans, a construit une équipe toute à fait nouvelle à Philadelphie et le succès qu'il a remporté explique pourquoi la direction lui fit signer un nouveau contrat de trois ans. L'ancien voltigeur du St. Louis et du Washington a réussi à avoir fait des remaniements continus. Le seul joueur encore sur l'équipe et qui termina la saison 1927 est Barney Friberg, qui agit comme intérieur d'utilité. Les autres joueurs furent développés par Shotton lui-même.

DU NOUVEAU A LA CIGOGNE:
Depuis la fermeture du grand magasin TEOCO, la demande d'articles à prix populaires est devenue importante ici et pour satisfaire cette nouvelle clientèle, nous avons ajouté un grand nombre de nouvelles lignes à bas prix, comprenant: Chaussures d'enfants, toutes les pointures, de 49c à \$1.49, la paire; Sous-vêtements, chandails, petites parures, robes en tricot de laine, de \$1.19 à \$2.19. Bas vêtements de nuit, etc., etc. Nous demeurons le royaume incontesté des petits, maintenant à la portée de toutes les bourses. A LA CIGOGNE, Edifice Olivier, Sherbrooke, 150-3.

L'expansion du globe terrestre

Une théorie défendue par Sir Arthur Eddington à l'Union Astronomique Internationale.

CAMBRIDGE, Mass., 9. — L'expansion de l'univers est maintenant définie définitivement dans le domaine de la science, vient de déclarer Sir Arthur Eddington, professeur d'astronomie à l'Université de Cambridge, à l'Union Astronomique Internationale.

Parmi les savants présents, se trouvait l'abbé Lemaitre, prêtre belge de l'Université de Louvain, qui fut l'un des inventeurs de la théorie que tout l'univers se gonfle comme une bulle de savon, théorie qui a fait sensation dans le monde de l'astronomie, lorsqu'elle fut avancée, il y a quelques années.

Sir Arthur prétend que ce qu'il fallait pour l'expansion, c'était la présidence dans le domaine scientifique, se trouve dans l'habileté à prédire la vitesse que prend cette expansion. Sir Arthur attribue à Einstein la base de cette théorie. En 1915, dit-il, Einstein a mis du bon ordre dans une grande partie du domaine de la physique, par sa nouvelle théorie et sa loi de la gravitation. Tout ce qui ne semblait pas répondre à sa théorie, c'était l'infinité.

Einstein s'en débarrassa en l'abolissant simplement. Il introduisit un autre terme dans sa loi de la gravitation, qui avait pour effet d'arrondir et de fermer l'espace à de grandes distances de sorte qu'en continuant en ligne droite personne ne peut se rendre à l'infini. On ne fait que revenir au point de départ.

C'est ce qu'il appelait le terme cosmique, qui implique un nouveau constant naturel appelé le constant cosmologique. Ce terme implique une force de répulsion directement proportionnelle à la distance. Ce mot est devenu maintenant si important qu'abandonner le terme cosmique serait renverser l'espace de ses bases.

Sir Arthur explique sa théorie de l'espace comme suit. Imaginez, dit-il, un ballon de caoutchouc représentant l'espace sphérique. Nos trois dimensions, longueur, largeur, épaisseur, sont supposées être dans la pellicule de caoutchouc du ballon, de sorte que nous devons sacrifier une dimension dans le modèle. Mais ceci importe peu. Imaginez que les galaxies sont incrustées dans le caoutchouc. En gonflant graduellement le ballon, on a l'idée de l'expansion de l'univers.

Les galaxies sont supposées pénétrer toute la surface du ballon. Notre connaissance par l'observation, cependant, est limitée à une partie qui correspond à peu près à la grandeur de l'Inde sur un globe terrestre. Chaque galaxie a des galaxies tout autour d'elle; aucune n'est centrale et aucune n'est à l'extérieur. Voilà pourquoi, il nous faut nous servir de l'espace sphérique: vous ne pourriez pas construire un système comme celui-là dans un espace tel que nous l'avons imaginé communément. Evidemment, comme le ballon se dilate, nous devons choisir de l'expansion, et les galaxies qui y sont incrustées s'éloignent l'une de l'autre. C'est là le mouvement de recul que nous observons.

TRAVIS JACKSON PRENDRA UN REPOS FORCE

NEW-YORK. — La direction des New-York Giants a annoncé que Travis Jackson, le court-arrière qui se blessa il y a quelques semaines, serait forcé de prendre un repos complet durant la balance de la saison. Il agissait comme coach depuis quelque temps mais sa jambe n'est pas mieux et il faudra la replacer dans le plâtre pour six semaines. S'il n'y a pas d'amélioration alors, on aura recours à une opération.

Pèlerinage du diocèse à Ste-Anne de Beauré

Le départ s'effectuera lundi soir le 12 septembre, sous le patronage de S. E. Mgr A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke.

VOYAGE PAR LE TRAIN

C'est lundi soir prochain le 12 septembre qu'aura lieu le départ du cinquante-neuvième pèlerinage annuel associé des fidèles du diocèse de Sherbrooke au sanctuaire de Ste-Anne de Beauré. Le pèlerinage est sous le haut patronage de Son Excellence Mgr A. O. Gagnon, évêque de Sherbrooke. Ce pèlerinage a lieu ordinairement plus avant dans la saison d'été, mais il fut forcément remis cette année à cause des retards apportés aux travaux de la ferme.

D'après les renseignements reçus des organisateurs, ce pèlerinage va réunir une foule dont le nombre dira eloquemment le culte de notre population pour celle que la dévotion populaire a appelée la "Bonne Sainte-Anne". On aura bien compris aussi le but de ce pèlerinage qui est de rendre à la Sainte une culte de vénération, d'amour et de reconnaissance, de demander à Dieu par son intercession la disparition des modes indécents, la pratique de la tempérance, le rétablissement de la paix dans le monde et la cessation du chômage.

Nouvelle préparatoire

La nouvelle préparatoire commencée dimanche se terminera au sanctuaire de Ste-Anne de Beauré le 13. Les dames et les demoiselles devront, de préférence, se confesser avant d'arriver afin d'éviter les groupements trop nombreux aux confessions à Ste-

Anne le matin du pèlerinage. Le comité recommande aussi aux pèlerins de garder un demi-silence et d'éviter de passer d'un convoi à l'autre pendant le trajet. Le comité nous informe aussi que les billets se vendent moins cher que l'an dernier et seront moins chers que de plus, ils seront bons pour trois jours sur la Canadienne Nationale et le Québec Central.

A l'arrivée à Ste-Anne on devra tenir compte des indications suivantes:

1. — Procession dans l'ordre suivant: Chœur des chœurs, puis les pèlerins, quatre de front. Autant que possible les pèlerins de chaque paroisse unis à leur pasteur.

2. — A l'église: annonces, messes, communion des pèlerins, actions de grâces, puis temps libre et déjeuner.

3. — Au son des cloches, réunion générale dans l'église, bénédiction des objets de piété, sermon, salut et bénédiction du Très Saint-Sacrement et vénération des Saintes Reliques.

4. — Départ de Ste-Anne, à 12 h 45 p.m., et de Québec, à 2 h 15 p.m. Les pèlerins ne doivent pas se chercher un logement avant d'entrer dans la Basilique pour y saluer la Bonne Sainte Anne et recevoir les avis qui les concernent.

Les organisateurs demandent à ceux qui ont l'intention de faire ce pèlerinage diocésain, de bien vouloir se rendre à Ste-Anne de Beauré par les trains réguliers et non par autobus ou camions.

Le Dr Abert Paquet est élu président

L'éminent praticien de Québec remplace le Dr R. E. Valin d'Ottawa à la présidence de l'Association des Médecins de langue française d'Amérique.

A QUEBEC EN 1934

OTTAWA, 9. — Le deuxième congrès biennal des médecins de langue française de l'Amérique du Nord s'est terminé, hier soir, par un banquet au Château Laurier, après trois jours de délibérations, d'actualités médicales, de cliniques qui marquent un des événements les plus intéressants dans les annales de la capitale.

A la séance finale du congrès, le Dr Abert Paquet, premier vice-président, a été élu à la présidence en remplacement du Dr R. E. Valin, d'Ottawa. Le congrès a fait des représentations auprès des autres associations médicales de langue française, particulièrement l'Association Médicale de France pour que le treizième congrès de l'A.M.L.F. A.N., à Québec, en 1934, coïncide avec celui de l'A.M.F.

Ce sera le premier grand congrès médical mondial des médecins de langue française tenu en dehors de l'ancienne Mère Patrie. La délégation française au congrès d'Ottawa s'est déclarée fortement en faveur de cette motion et saura prêter son concours aux préconisations du projet, notamment les docteurs Valin et Paquet.

Médecins de Québec

L'Association Médicale de la province de Québec, a affirmé hier, au déjeuner, à Hull, aux membres du XIIe congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord. Le docteur J. R. Bellisle, de

Hull, présidait et la bienvenue aux visiteurs fut souhaitée par le maire Théodore Lambert, de Hull. L'Association de Québec a ensuite tenu une assemblée annuelle à Hull, pendant que le congrès était continué à Ottawa.

L'Association Médicale de la Province de Québec, a choisi la ville des Trois-Rivières, comme endroit de ralliement l'an prochain et a élu le Dr C. N. DeBelle, éminent spécialiste de la Médecine trifurculaire à sa présidence, en remplacement du Dr J. R. Bellisle, de Hull.

Les conseillers élus sont les docteurs A. T. Blazin, Montréal; C. C. Bédard, représentant le district de Montréal; B. J. Bourgeois, P. C. Dagnieu, Québec; O. Demers, Bedford; L. P. Dubé, Kamouraski; Témiscouata; et Madawaska; L. L. Charpentier, Drummond; Richmond; Nicolet et Arthabaska; L. Gérin Lajoie, Montréal; J. A. McCabe, Sherbrooke; Stanstead; Compton; J. R. Pépin, Montréal; C. P. Poirer, St-Jean; Valleyfield; Beaulieu; Châteauguay; H. S. Shaw, Montréal; J. Stevenson, Québec; A. Thibodeau, Terrebonne; et Deux-Montagnes; S. Tremblay, Chicoutimi et Lac St-Jean; E. Trotter, Montréal; J. A. Lesage, Montréal; M. A. Viger, St-Hyacinthe; Rouville; Bago; R. Dion, Bellevue; Montmagny; L. Lévesque; J. A. Bergeron, Rimouski; Matane; Matapédia, Bonaventure et Gaspé.

LE TROISIEME DEGRE N'EMET PAS LE JURY

Et les trois policiers sont acquittés à Mineola, après un deuxième procès.

(Presse Associée).
MINEOLA, N. Y., 9. — Le deuxième procès a échoué aujourd'hui pour faire trouver coupables d'homicide un chef de police adjoint et deux détectives, accusés d'avoir tué Hyman Stark, jeune homme soupçonné de vol, le soumettant au "troisième degré".

Le jury, rendu à bout, donna son verdict de non coupable à 3 h. 19 ce matin, après avoir délibéré depuis 5 h. 10 hier après-midi. Le premier procès des trois policiers s'était terminé le 28 août par le désaccord du jury.

Le procureur prétendait surtout que l'un des détectives avait tué le jeune homme par vengeance, parce qu'il avait battu sa mère. Stark est mort au poste de police le 15 juillet de suffocation attribuée à une rupture du larynx. Le procureur déclara que la police avait conduit Stark dans une chambre à l'épreuve du bruit et l'avait battu à mort à coups de boyau de caoutchouc, de bâtons, de poing et de pied. Les médecins dirent que son cadavre portait des marques de la tête aux pieds.

RECOLLECTION DES ANCIENS RETRAITANTS

Une recollection des Anciens Retraitants aura lieu dimanche matin, à 10 heures ordinaires, à l'Ecole du Centre. Le conférencier de la circonstance sera M. J. D. Dufour, professeur à l'Ecole Normale. Tous sont cordialement invités. M. Du-

CHASSE A L'ORIGINAL SUR LA RIVE NORD

Des sportsmen se préparent à pénétrer dans nos forêts épaisses de la province.

MONTREAL, 9. — D'après les rapports des guides et directeurs d'excursions reçus par le service de la chasse et de la pêche du Canadien National de nombreux groupes de chasseurs feront, dès samedi de cette semaine, l'ouverture de la chasse à l'original sur la rive nord du Saint-Laurent. Plusieurs sportsmen combineront aussi les plaisirs de la pêche avec ceux de la chasse puisque la saison de la truite rouge ne ferme que le 30 septembre.

D'après les rapports reçus au Canadien National l'original serait abondant dans le nord de la Province de Québec. Un touriste de retour des environs de Casey, P.Q., dit en avoir vu 31 réunis au même endroit, cet été.

Pour la quatrième année M. Robert C. Knox, de Hartford, Conn., a demandé à Alphonse Tremblay, guide de la région de la Tuque, le lut faire tuer son original jusqu'ici il a obtenu son trophée. M. Tremblay guidera aussi trois sportsmen de Philadelphie dans la région du Rapide Blanc.

M. C. F. Eisenhour, de Toledo et un groupe de chasseurs sont actuellement en route pour Parent, P. Q., en quête de l'une de ces têtes d'original gigantesques par lesquelles la région est fameuse. Plusieurs groupes de sportsmen sont aussi rendus dans la Manouan Hunting and Fishing Reserve, dans le nord de Québec où ils pêchent et chassent avec succès.

fouronnera une question de vive

INCENDIAIRES A L'OEUVRE, RUE BEAULIEU

La police fait une enquête sur l'incendie mystérieux qui a éclaté cette nuit à la boutique de Joseph Beaulieu.

FENETRE ENFONCEE

La police enquête depuis ce matin sur un incendie qui s'est déclaré la nuit dernière à la boutique de M. Joseph Beaulieu, rue Beaulieu, incendie que l'on croit avoir été allumé par une main criminelle.

Le feu s'est déclaré vers trois heures et fut aperçu pour la première fois par Mme Beaulieu. On donna aussitôt l'alarme et à l'arrivée des hommes de la brigade, les flammes sortaient par toutes les ouvertures. On ignore pour le moment l'étendue des dommages, mais on croit qu'ils s'élèveront à plusieurs milliers de dollars, étant donné que bon nombre de portes, chassais et moulures de toutes sortes ont été complètement détruits.

M. Beaulieu nous déclarait ce matin qu'une enquête soignée a révélé que l'incendie avait été allumé par une main criminelle, et que ce ou les auteurs s'étaient introduits par effraction dans une fenêtre de l'arrière du bâtiment. M. Beaulieu a ajouté que le feu ne pouvait pas s'être déclaré dans une chambre à fournaise où on entretient un feu continuellement pour faire sécher le bois, mais qu'il avait été allumé dans une partie du bâtiment qui n'offre aucune ouverture à un accident de ce genre. Les hommes de la brigade sont demeurés une heure sur les lieux et M. Beaulieu ajoutait ce matin que n'eût été leur intervention rapide, les dommages auraient été plus considérables encore.

Les pompiers ont aussi été appelés un peu après une heure la nuit dernière pour éteindre un incendie qui s'était déclaré dans un bâtiment de bois servant de poulailler, sur la propriété de M. Pierre Poulin, 358 rue King-Ouest. Ce fut une perte totale.

BOURSE DE \$1000 ACCORDEE AU HIGH SCHOOL DE GRANBY

GRANBY, 9. — A la séance de recréation du Granby High School, M. A. Vittie, président de la commission scolaire protestante de la ville de Granby, a annoncé que M. John Bradford, aimé, philanthrope, décédé le printemps dernier, avait accordé dans son testament, une bourse annuelle de \$1,000 au High School, qui sera connue sous le nom de Bourse John Bradford, aimé, et avait fondé le "John Bradford Senior Educational Fund". La bourse sera remise à l'élève finissant le plus méritant qui décidera de suivre les cours d'une université ou d'un collège approuvé par la commission scolaire de Granby.

UN CHEVAL RUE SON MAITRE EN PLEINE FIGURE

(De notre correspondant).
ST-SEBASTIEN DE BEAUCHE, 8. — M. Joseph Royer en entrant son cheval à l'écurie hier a été soudainement rui en pleine figure; il eut plusieurs dents cassées et subit d'autres blessures.

Le Dr Doyon fut demandé en toute hâte, et après les premiers soins il jugea bon de transporter le blessé à l'Hôtel-Dieu de Québec immédiatement. M. L. Philippe Boyer, de St-Samuel, a conduit le blessé à l'hôpital.

— En connaissant les occasions d'achats qui se présentent chaque jour, vous tirez de votre dollar, toute la valeur qu'il soit possible d'en tirer. Les annonces vous disent quand et comment acheter.

La police de Sherbrooke perd Michel Guillotte

Le dévoué policier meurt subitement hier soir à sa demeure, rue Alexandre. — Service de nuit du centre.

ONZE ANS DE SERVICES

La force constabulaire municipale de Sherbrooke vient de perdre un de ses membres les plus dévoués dans la personne du policier Michel Guillotte, décédé subitement ce matin à sa résidence rue Alexandre. Le défunt faisait partie de la police municipale depuis onze ans et il était attaché à l'escouade de nuit. Il y a une couple de semaines, il demanda un repos d'un mois qu'il obtenait.

Le défunt était très estimé de ses confrères et il était d'un dévouement remarquable et toujours au poste régulièrement depuis son entrée dans la police. Il était attaché depuis plusieurs années, au service de nuit dans le quartier centre. Le défunt, qui était âgé de 64 ans, laisse pour pleurer sa perte, son épouse née Hélène Royer et six enfants: Mme Fred Touchette (Rose), Mme Basil Beal (Alice), Mlle Grace, ainsi que MM. Charlie, Arthur et Nelson. La "Tribune" offre ses sympathies à la famille.

LE FEU DETRUIT UNE GRANGE A WINDSOR MILLS

M. Aimé Beaulieu est rudement éprouvé, la nuit dernière, quand les flammes ont ravagé une grange qu'il venait de restaurer.

PERTES D'ANIMAUX

(De notre correspondant).
WINDSOR MILLS, 9. — Un violent incendie d'origine inconnue a réduit en cendres au cours de la nuit une magnifique grange moderne avec dépendances, comprenant plusieurs animaux et toute une récolte, la propriété de M. Aimé Beaulieu. M. Beaulieu est un cultivateur prospère et actif, dont la ferme est située rue Main, aux limites de la ville. Il est aussi entrepreneur aux chantiers de la Cananda Paper Co., à Windsor Mills. Lorsqu'on s'aperçut du feu, c'était déjà une immense torche qui faisait rage dans toute la grange. Il était 1 h 30 heures ce matin, et les pompiers accoururent en toute hâte. Malgré leur travail acharné, les flammes rongèrent durant plusieurs heures un superbe bâtiment qui faisait à juste titre l'orgueil de son propriétaire. Des travaux de restauration et de peinture complète venaient de lui donner une apparence des plus belles constructions du genre, en même temps qu'elle était finie suivant les meilleurs plans.

Animaux anéantis

De la grange, avec son contenu de récoltes, ses machines aratoires de prix, son étable-écurie au sous-sol abritant trois belles vaches et quelques six autres jeunes vaches de bétail, sa porcherie contenant une couple de porcs, il ne restait plus, vers les six heures, ce matin, qu'un amas de ruines fumantes. Les pompiers ont fait malgré tout un travail aussi effectif qu'il était possible en la circonstance. A leur arrivée, le feu déjà très violent s'était éteint, mais les hommes de la brigade ont épargné la maison située non loin du brasier, ainsi qu'un poulailler abritant un troupeau considérable de volailles. C'est une perte de plusieurs milliers de dollars pour M. Beaulieu, qui se perd en conjectures sur l'origine du feu. On croit que la police enquêtera sur ce désastre.

MOLLISON EST ACCUEILLI PAR SA FEMME

LONDRES, 9. — Comme le train entrant à la gare Waterloo, hier soir, une petite femme écossaise à cheveux gris attendait, et quelques secondes plus tard le capitaine James A. Mollison recevait un baiser de sa mère.

Le fils très fier de Jim" dit-elle, moitié riant, moitié pleurant, entourant de ses bras le premier homme à traverser seul l'Atlantique de l'est à l'ouest.

CONCOURS DE NAVETS A ST-ELIE D'ORFORD

Succès de l'événement organisé par le Cercle Agricole.

(De notre correspondant).
ST-ELIE D'ORFORD, 9. — Le concours de navets et de fourrage vert organisé par le Cercle Agricole de St-Elie d'Orford a été un succès. Le nombre des concurrents a été le double de l'an passé. MM. Lévis Croteau et Francis Delafontaine ont été choisis comme juges dans ce concours. Tout annonce pour une excellente récolte. Par ce temps de crise le cultivateur doit s'efforcer de produire sur sa ferme tout ce qu'il a besoin pour nourrir son troupeau et abaisser le coût de production. — Les écoles ont ouvert leurs portes et toute la gent scolaire a repris le chemin de l'étude avec un nouveau courage après avoir passé de belles vacances.

FOURRURES DE CHOIX



Styles Parfaits

Garantie
Généreuse

Prix Attrayants

— O —

A. MARTIN & CIE LTEE.

Affiliée à

NORMANDIN
TURCOTTE, Ltée

LA TRIBUNE

LA TRIBUNE LITTÉRAIRE
5, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.

Fondée le 10 février 1910.

FLORIAN FORTIN, Prés. et Adm.
Service de la Presse Canadienne,
de la Presse Associée (E.-U.)
de l'Agence Reuters (Europe)

ABONNEMENTS:—Livraison à domicile \$6.00 par an;
Par mail: Canons de l'Est, \$4.00 par an; ailleurs
en Canada: \$5.00; États-Unis et Europe: \$6.00 par
an. Strictement payable d'avance.

Représentants aux États-Unis:
Burke Kuipers & Mahoney.
Téléphone: Table d'échange 971.

VENDREDI, 9 SEPTEMBRE 1932

Enquête opportune

L'hon. Athanase David, secrétaire provincial, vient de déclarer, à Trois-Rivières, qu'une enquête est actuellement à se faire, dans la province, en vue de connaître quelles sont les commissions scolaires qui n'ont pas encore ouvert leurs écoles et pour quelles raisons elles agissent ainsi.

Cette enquête est nécessaire, et nous espérons qu'elle sera conduite à la satisfaction de tous. Sans vouloir porter aucune accusation, l'hon. M. David laisse cependant entendre que le seul motif qui empêche certaines commissions scolaires d'ouvrir les écoles comme d'habitude tient au désir d'économiser. Il va sans dire que le ministre condamne énergiquement ce mouvement de parcimonie et qu'il engage les commissions scolaires intéressées à en revenir de leur décision ridicule.

Quant aux commissions scolaires qui seraient vraiment incapables de payer un salaire raisonnable aux institutrices de leur localité, M. David assure le public que le gouvernement verra sans tarder à leur venir en aide. Nous est avis, cependant, que ces commissions scolaires sont l'infime exception.

Dans les remarques qu'il a prononcées à Trois-Rivières, M. David déclare en outre: "La Semaine Religieuse publiera une lettre de l'archevêque de Québec à qui je rends le plus profond hommage, qui affirmera la vérité en ce qui concerne la fermeture de certaines écoles dans cette province. Il déclarera que dans des circonstances seulement les écoles peuvent se fermer: en temps de guerre et en temps d'épidémie. Or, il n'y a pas de guerre ni d'épidémie."

Conséquemment, toutes les écoles de cette province, grandes et petites, devraient être ouvertes cette année comme d'habitude.

Avis aux commissions scolaires qui pêchent gravement sur ce point.

La population du globe

La population du globe aurait, en dépit des grands cataclysmes qui se sont produits depuis les débuts du siècle, en dépit de la guerre de 1914 à 1918: la plus sanglante de tous les temps, en dépit de l'influenza, la plus terrible, peut-être, des épidémies dont l'humanité eut à souffrir depuis les temps modernes, considérablement augmenté au cours des dernières trente années.

En traçant ces quelques lignes, il nous revient quelques bribes de ce que notre géographie, tout mince et menue, nous apprendrait il y a vingt-cinq ans. L'auteur de cette géographie, qui prétendait avoir obtenu ses renseignements aux sources les plus fiables, disait alors que la population totale du globe atteignait, en chiffres ronds, 1,750,000,000 d'habitants.

Au jeunes esprits, ce chiffre apparaissait tout simplement fantastique. Il devait pourtant s'augmenter, en un quart de siècle, de 250,000,000.

En fait, des statisticiens — il paraît qu'il faut toujours les croire — viennent d'affirmer que le monde compte, en 1932, deux milliards d'habitants, soit un quart de milliard de plus qu'au commencement du vingtième siècle.

Ces statisticiens sont ceux qui ont rédigé l'"Annuaire Statistique de la Société des Nations" pour l'année 1932.

Selon eux, l'Asie renferme plus de la moitié de la population mondiale, 1,103,000,000; suit l'Europe, qui dépasse pour la première fois le demi-milliard (506 millions); puis l'Amérique septentrionale, 134 millions; centrale, 34; méridionale, 83. Au total donc, 252 millions. L'Afrique accuse 142 millions d'habitants. Comme l'Europe nous intéresse avant tout, notons que la Russie compte 127 millions d'âmes; l'Allemagne — stationnaire — 64; la Grande-Bretagne, 46, et la France — en légère augmentation — 42 millions.

Pour notre part, nous serions porté à croire que les chiffres attribués à l'Amérique septentrionale sont quelque peu inférieurs à ceux que pourrait donner un recensement général et très précis de cette partie du globe, mais, enfin, acceptons ce que nous offre l'"Annuaire de la Société des Nations" et avouons qu'une augmentation de deux cent cinquante millions de la population du monde, en moins d'un tiers de siècle, c'est déjà énorme.

Sans les guerres, qu'on dit vouloir abolir, quelle serait, de ce train, la population de la terre en l'an deux mille? C'est un calcul qui pourrait peut-être tenter certains mathématiciens.

Le film français

Récemment avait lieu à Montréal une semaine de gala de cinéma français. Un collaborateur du Canada, soulignant cet évé-

ment, fit ces réflexions au sujet du film de France:

"Ce qui le caractérise — Il n'est pas fabriqué en série — Ses personnages sont humains — Des types qui "nous" ressemblent. Du coup, le public s'est rué vers cette attraction exceptionnelle. Et il a pris goût au film français: il s'est francisé, cinématographiquement parlant."

Le film parlant français a ceci de reposant pour nous, Canadiens français, et par conséquent Latins (jusqu'à nouvel ordre!), de ne pas être "standardisé". On ne peut dire du film parlant français que les productions se ressemblent au point d'être copiées les unes sur les autres. Point de danger pour nous de voir une série de films sur les prisons, les gangsters, les manieurs, ou les aviateurs. Chaque film français est différent: il n'est pas fait en série.

Et surtout, ses personnages sont humains! Dans la vie, — hélas! tous les hommes ne sont point des Adonis et toutes les femmes n'ont point les formes parfaites, la figure irréprochable, et les cheveux admirablement coiffés. Or, c'est le charme du film français de nous présenter des types d'hommes et de femmes qui nous ressemblent."

Qui prendra l'initiative d'offrir à la population de Sherbrooke toute une "semaine de gala" de films français? Ce serait un beau geste.

Feuilles Volantes

Latent est dans talent.
La poésie ne peut et ne doit pas être un feu de Bengale perpétuel.

Notre force d'endurance est toujours moins grande que notre impatience à triompher.

Mot d'un bottier en couteau: "Si la loi Volstead n'existait pas, il faudrait l'inventer."

Il faut que la délicatesse entre dans la louange, comme principal ingrédient, sinon elle est fade.

Malheureusement, on s'ennuie plus vite à lire des romans obscènes que l'on ne s'effrite à lire une belle page de la Bible.

Ce n'est pas parce qu'on ne se sent pas de taille à combattre deux démons à la fois qu'on est dispensé de les attaquer l'un après l'autre.

On s'habitue à ne considérer la chance que sous les traits d'une bonne fée qui apporte aux autres des biens dont on est soi-même privé, et l'on oublie que c'est encore avoir de la chance de ne pas subir toutes les épreuves qui assaillent de plus misérables que soi.

TRISTAN.

L'opinion des autres

Eternel mécontent
Hier, nous rencontrâmes des amis qui, s'épongeant le front, nous disaient: "Sacré chaleur! Quand ça finira-t-il? Je voudrais me jeter dans une cuve de glace ou passer au pôle nord."

Ce matin, après une nuit fraîche, au cours de laquelle le vivifiant vent d'Ouest a balayé les vapeurs humides qui nous accablent, nous rencontrâmes les mêmes amis qui nous dirent: "Brr! qu'il fait froid! L'hiver s'en vient. N'est-ce pas triste?"
La température fera toujours le sujet des conversations entre personnes qui n'ont rien à se dire. Mais elle a ceci de bon qu'elle nous fait constater constamment que l'homme est un éternel mécontent.
(Le Soleil — Québec).

Le crédit de la province

Bref, avec l'hon. M. Taschereau, nous pouvons nous féliciter de ce que le déficit ne soit pas plus considérable. Le crédit de la province reste excellent. Le meilleur du Dominion tout entier, avantage précieux, tout à l'honneur des autorités provinciales. Pour l'année courante, le gouvernement continue sans doute de pratiquer une politique de stricte économie sans cependant refuser aux différents services les crédits nécessaires. Jamais le devoir d'administrer en bon père de famille ne s'est imposé à nos gouvernements provinciaux plus qu'à l'heure actuelle. Nous savons qu'ils s'efforcent d'être à la hauteur des responsabilités additionnelles dont la crise charge leurs épaules.

(La Presse — Montréal).

Les nouveaux rois mages
Ce pourrait être un merveilleux sujet pour un vaudeville à tiroirs.

Mais il est bien probable qu'en l'espèce ce fut l'origine d'une scène de famille.

Donc, à Saint-Jean de Porto-Rico, une femme blanche, mariée à un blanc, a donné le jour à trois jumeaux. Or l'un était blanc, l'autre métis et le troisième nègre.

Philosophiquement, le père de ce trio disparate baptisa sur le champ les bébés: Gaspar, Melchior et Balthazar.

Mit-il pas mieux que de se plaindre?
(Figaro — Paris).

Les Beaux Vers

Paysage

C'est une fin d'après-midi; septembre dore le rideau du sapin et le fût du bouleau;
Et l'air, glorifiant l'érable qu'il mordore,
Fait la déféction qui glisse au fil de l'eau.
Dans l'entonnoir créé par les formes hautaines,
Des monts dont le versant ruisselle de clartés,
Le lac s'immobilise et les bœufs, dans la plaine,
Regarde le couchant de leur yeux attristés.

Une douceur, partout sur les coteaux, circule:
L'écho prolonge au loin la plainte des oiseaux.
Et la forêt, qui s'offre aux feux du crépuscule,
Se couvre des vapeurs qui montent des ruisseaux.
Gonzalve DESAULNIERS.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous reproduisons, ici, les lettres que nous recevons et qui traitent de sujets d'intérêt public. Ces expressions d'opinion n'engagent cependant en rien la responsabilité de notre journal.

NOTRE LANGUE DEVAIT ÊTRE MOINS OUBLIÉE

M. le Rédacteur,
La "Tribune",
Sherbrooke.

C'est avec un serrement de cœur, que le voyageur Canadien-français rencontre sur sa route, l'affiche de l'exposition de Sherbrooke, et qu'il constate que pas un mot de français n'y apparaît. Pourtant, Sherbrooke est une ville de la province française de Québec et parmi les organisateurs de cette exposition superbe, il y a bien quelques-uns de nos frères qui pourraient faire respecter nos droits, puisque le français est officiel au pays.

Pas besoin de guerroyer, un mot de la part de ces Canadiens-français suffirait. Mettons donc enfin notre timidité de côté, c'est à tout prix se débarrasser, si nous voulons conserver notre homogénéité.

L'Ontarien qu'on dit si fanatique annonce pourtant l'exposition de Toronto, dans toutes les villes de la province de Québec, en français, parce qu'il sait qu'il s'adresse à un public qui, totalement dépourvu de français, ce qui est bien logique. Je voyais justement, ce matin, à la gare: Deux pancartes énormes (annonces d'exposition) l'une en français, pour Toronto, et l'autre en anglais, pour Sherbrooke, n'est-ce pas que cela contraste?

C'est à donner à réfléchir! En maintes occasions, nous lançons la pierre à un concitoyen de langue anglaise qui oublie nos droits. Eh bien, il serait de bon augure de faire nous-mêmes de que nous demandons de la part des gens de langue anglaise, cela serait leur faire preuve de dignité et, croyez-le, ils seraient enclins d'eux-mêmes à faire comme nous.

Je vous prie de bien vouloir excuser ces remarques, qui sont sans arrière-pensée. Il est bon parfois de passer nos actes au tamis de la critique afin de les épurer; d'ailleurs en famille on peut bien régler certaines petites questions, se dire ses défauts, mais sans se gonder et surtout sans rancune.

Merci, Monsieur le Rédacteur, veuillez agréer l'assurance de mes sentiments bien dévoués.

Elphège SIMONEAU.
(Drummondville).

UNE GRANDE DETRESSE AU PAYS DE FRANCE

M. l'abbé Busset, curé de St-Pierre de Côle, (Dordogne) nous adresse l'appel suivant, avec prière d'insérer.

La population rurale constitue le fond même de la nation française. Mais, à l'heure actuelle, les campagnes françaises se meurent. Aux influences démolitrices qui contribuent à désagréger les familles rurales, il est urgent d'opposer les forces morales et religieuses, capables d'enrayer le grand mal qui menace la France.

Hélas! certaines contrées sont dans une détresse morale et matérielle. La paroisse Saint-Pierre-de-Côle (Dordogne) est le seul centre religieux d'une localité environnée de six communes sans prêtre. Or, l'abbé de Saint-Pierre-de-Côle menace de s'écrouler. Une restauration de cet édifice s'impose à bref délai. Une grosse somme est nécessaire pour mener cette entreprise à bonne fin. En vue de la recueillir, on fait appel à la générosité de tous les cœurs qui aiment la noble race des paysans de France et veulent lui conserver le bénéfice des forces religieuses et morales, en aidant un clerc surchargé de travail et dépourvu de ressources.

Prière d'adresser les offrandes à M. l'abbé BUSSET, curé de St-Pierre-de-Côle (Dordogne). Chèques Postaux: Bordeaux 313-50.

LE FILM FRANÇAIS

Sherbrooke, 7 septembre 1932.
Monsieur le Rédacteur,
La "Tribune".

Permettez-moi de vous demander un peu d'espace dans votre excellent quotidien pour traiter d'un sujet qui me tient à cœur.

Depuis son avènement, le film français est très goûté et le répertoire comme vos copiers montés: "Le succès est au film parlant français".

A Montréal, à Québec, même à Trois-Rivières et dans d'autres centres de moindre importance, la supériorité s'affirme de plus en plus. A Sherbrooke, le film français est connu, mais il me semble qu'on lui fait trop petite part. On lui fait peu de publicité. Une annonce bien rédigée attirerait davantage. Le film américain est lancé avec force clameur. Pourquoi pas le film français?

Le film français n'est présenté qu'un jour; pourquoi pas trois jours comme les autres? Il me semble qu'un programme "entièrement" français, venant de "Paris" et non un film français traqué, comme "Cœurs brûlés" de Hollywood, encadré d'une réclame au moins ordinaire, aurait du succès.

Le "Premier" nous présente d'excellents films, mais les grands succès français, tels que "La Petite Chocolatière", "Pour un sou d'amour", "Cinq ans sans femme", etc., ne nous sont tout de même pas

parvenus.

Pourquoi ne pas essayer, M. Valdez "Mimus" et bien d'autres films ont attiré des foules à votre populaire "ciné"; pourquoi ne pas essayer encore d'autres films de cette qualité? Je crois que la prochaine saison cinématographique ferait du film français un favori des 23,000 Canadiens de langue française, de Sherbrooke.

Un Cinéophile.

159-3

RETRAITE DE PAROISSE A LAURIERVILLE AUX ECOLES DE LINGWICK

Les RR. PP. Tardif et Harvey, rédemptoristes, président les exercices.

(De notre correspondant).
LAURIERVILLE, 9. — La paroisse vient d'être favorisée d'une retraite paroissiale de huit jours, prêchée par les RR. PP. Tardif, C. S. S. R., de Ste-Anne de Beauport et Harvey, C. S. S. R., de Sherbrooke.

Le programme de chaque jour comportait: le matin à 8 heures, messes pour les retraitants suivies des instructions et du sermon; le soir à 7 heures, récitation du chapelet, instructions et sermon, le tout suivi de la bénédiction du St-Sacrement.

Pendant les offices c'est la chorale des élèves du couvent qui fit les frais du chant. Quelques heures après l'office du soir la cloche du parloir sonnait pour inviter les fidèles à la récitation d'une prière pour les défunts.

Tout le temps que dura la retraite l'église a été tenue décorée à profusion de jolies fleurs naturelles données généreusement par les paroissiens.

Une réplique de l'image miraculeuse de Notre-Dame du Perpétuel Secours sous la protection de laquelle fut mise la retraite a été exposée à la dévotion des fidèles et un nombreux luminaires y brûla continuellement.

La clôture de cette semaine de réparation a donné lieu à une touchante cérémonie.

Il y eut procession autour de l'église avec bannière et pour de la Ste-Vierge. Au retour de la procession, Mlle Fernande Demers, au nom de tous, lut un acte de consécration à Notre-Dame du Perpétuel Secours et au chant de "Prends ma couronne, je te la donne" toutes les jeunes filles allèrent déposer leurs couronnes au pied de la statue de la Vierge.

Cette cérémonie terminée, il y eut le chant du Magnificat par toute l'assistance et le salut du St-Sacrement.

Les RR. Pères profitèrent de leur passage dans la paroisse pour débiter l'association dite du "Chemin de la Croix" dont les membres s'engagent à faire au moins un chemin de croix par semaine.

Les laïcs assistèrent aussi à la paroisse, se disant que la retraite, une magnifique image de Notre-Dame du Perpétuel Secours laquelle sera installée à l'église à la vénération des fidèles.

STOKE CENTRE

(De notre correspondant).
STOKE CENTRE, 9. — M. et Mme Zoltique Charbonneau et leur fille, de La Patrie et M. et Mme Gérard Lavigne ont visité chez M. et Mme Noël Lemelin.

Nous apprenons avec regret que M. Noël Lemelin a été atteint d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, des suites d'une grave indigestion. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Sont allés à l'Hôtel-Dieu, ces jours derniers, M. et Mme Noël Lemelin: M. Noël Lemelin et ses enfants, Gérard et Jean-Paul; M. et Mme Adrienne et Yvette Lemelin.

M. et Mme Elzéar Lapointe à St-Sébastien chez des parents, récemment.

M. et Mme Willie Willard visitaient chez M. et Mme Philippe Patry et autres parents à Weedon, ces jours derniers.

M. et Mme Elzéar Lapointe à St-Sébastien chez des parents, récemment.

M. et Mme Elzéar Lapointe à St-Sébastien chez des parents, récemment.

M. et Mme Elzéar Lapointe à St-Sébastien chez des parents, récemment.

M. et Mme Elzéar Lapointe à St-Sébastien chez des parents, récemment.

M. et Mme Elzéar Lapointe à St-Sébastien chez des parents, récemment.

M. et Mme Elzéar Lapointe à St-Sébastien chez des parents, récemment.

M. et Mme Elzéar Lapointe à St-Sébastien chez des parents, récemment.

M. et Mme Elzéar Lapointe à St-Sébastien chez des parents, récemment.

M. et Mme Elzéar Lapointe à St-Sébastien chez des parents, récemment.

M. et Mme Elzéar Lapointe à St-Sébastien chez des parents, récemment.

M. et Mme Elzéar Lapointe à St-Sébastien chez des parents, récemment.

M. et Mme Elzéar Lapointe à St-Sébastien chez des parents, récemment.

EXCLUSIVITE!

● L'emploi de la FINE LAME BLEUE DE GILLETTE, vous assure l'important avantage d'une lame ingénieusement trempée — de beaucoup plus dure que les précédentes — une caractéristique brevetée par Gillette.

La Fine Lame Bleue est faite en sus de la Gillette régulière dans le paquet vert.

COUPON D'ESSAI GRATIS.

GILLETTE SAFETY RAZOR CO., LTD.
1065 St. Alexander St., Montreal, Que.
Messieurs, j'aimerais essayer la Fine Lame Bleue de Gillette. Veuillez m'en envoyer une gratuitement et sans aucune obligation de ma part.

Nom _____ Sher. 2-187-9-9

Adresse _____ Ville _____ Proc. _____

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et Roger Lapointe, Mmes Adju-tor Lacroix et Aurèle Pelchat. Mlle Rachel Lapointe ont assisté à la profession religieuse de leur fille et sœur Bertha, St-Elzéar du Divin Cœur de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—M. et Mme El

Notes Personnelles

Mme B. C. Howard a passé quelques jours à l'île Howard, Lac Memphremagog.

M. et Mme Edmond Lepage, de Sherbrooke, ainsi que M. et Mme Arthur Lacasse, de Lennoxville, étaient à Garthby ces jours derniers pour les funérailles de Mme Roy née Camille Lepage.

Garde Jarost, de la rue Brooks, est de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Em. Couture est de retour d'un voyage à Montréal.

Mme J. Galvin et sa fille, Mlle P. Galvin, sont les invitées de Mlle N. Arguin à Lake Park.

M. et Mme Hector Martin, sont retournés à Verdun, Qué., après un séjour en ville chez des parents.

Mme D. J. McManamy, de la rue Queen, après avoir passé quelques jours en ville, est retournée à Old Orchard où elle passe la belle saison avec sa famille.

Mlle M. Beaudoin, de Montréal, était en ville récemment, invitée de Mlle Ave Walsh.

M. O. Mailhot était de passage à Forterville dernièrement.

M. L. A. Morissette, d'Arthabaska, était de passage en ville ces jours derniers.

Mme Félix Petit et ses enfants André et Jeannine visitent des parents à Jonquière.

M. le docteur et Mme Cyr, de Thetford Mines étaient en route pour Montréal où ils conduiront leurs trois fils au collège Jean de Brebeuf, A Sherbrooke ils furent les hôtes de la famille Georges Hariton.

Mlle Yvette Gagnon du Lac Noir était en ville en fin de semaine en visite chez des parents.

M. O. Déziel est de retour d'un voyage à New-York, Boston, Springfield, Manchester et autres endroits.

Nouvelles

JOHNNY BOURQUE, Bois de construction, planches isolantes. Tel: 1615.

L'ouverture a été faite à la Salle des Cours Privés, mais il est encore temps de vous présenter pour tout enseignement quelconque, commercial ou classique. Remarquez que c'est surtout une place favorite pour les PETITS, ou l'étude est sans fatigue et limitée. Toute information peut-être prise en appelant 910 ou s'adressant à Mlle Beauregard, app. 14 Edif. La Tribune.

Un des plus beaux étalages de tapis chinois et orientaux, etc. jamais encore exhibés dans les Cantons de l'Est, actuellement chez P. T. Legaré, Limitée, le grand magasin de meubles de Sherbrooke. Ce sont des créations de 1932-1933 qui arrivent. 160-6

Dimanche, le 11 septembre, fête patronale de l'Association Notre-Dame des Anges, au couvent des Soeurs Chinoises, Lennoxville. Messe à 8.30 heures, communion, déjeuner gratuit, séance d'étude. Salut à 11 heures. Les autobus partiront du No 13, rue Wellington-Sud, à 8 heures. Toutes les associations sont tenues d'être présentes. 160-2

Le Salon de Beauté Kushner, désire annoncer aux dames de Sherbrooke et des Cantons de l'Est que nous avons engagé une opératrice française, diplômée, de 15 ans d'expérience, diplômée à Paris et ayant travaillé aux meilleurs salons de New-York et de Montréal. Un essai vous convaincra. Pour appointments, appelez 2365. Marcel, 500; Permanent Realistic, 2 pour \$9.00. 160-2

DU NOUVEAU LA CIGOGNE: Depuis la fermeture du grand magasin TEOCO, la demande d'articles à prix populaires est devenue importante et pour satisfaire à cette nouvelle clientèle, nous avons ouvert un grand nombre de nouvelles lignes à bas prix, comprenant: Chaussures d'enfants, toutes les pointures, de 40c à \$1.49, la paire; Sous-vêtements, chandails, petite paraderies, robes en tricot de laine, de \$1.19 à \$2.19. Bas vêtements, etc., etc. Nous désirons que nos clients nous fassent connaître les royaumes inconnus des petits, maintenant à la portée de toutes les bourses. A LA CIGOGNE, Edifice Olivier, Sherbrooke. 159-3

La saison est ouverte pour les bonbons "home made". Cette semaine, nous avons la guimauve, 40c lb; prunes au sucre d'érable, 40c lb; fudge, 33c lb; pistaches en bonbons, 33c lb; tire à la melleuse, 30c lb; caramel à la crème, 50c lb. Tout frais. WOODWARD'S Inc., 8 Marquette.

Retraites fermées à la Villa des Servantes du Très-Saint-Sacrement, 16 au 19 septembre, pour jeunes filles, de 25 au 28 septembre, pour dames.

Préparez de donner son nom à l'avance au Couvent, 10 Ave Bellevue, ou à Mlle Laura Boivert, 72 rue Brooks, Sherbrooke.

Rafle d'un \$10, en or pour payer les cierges qui brûlent devant la Chapelle des Servantes du Très-Saint-Sacrement. Les billets sont de 10c, 3 pour 25c et 12 pour \$1.00.

Chaque coupon de 10c représente un cerge.

Il a été convenu que les personnes qui auront vendu 3 livres auront part à 1 heure d'adoration par jour (de midi à 1 heure) tous les jours pendant 1 an. Les personnes qui auront vendu 5 livres, auront l'adoration d'après-midi tous les jours pendant 1 an. Les personnes qui auront vendu 10 livres, auront l'adoration nocturne pendant un an. Les demandes de livres faites par la maille seront accueillies avec reconnaissance soit au couvent, 8 Avenue Bellevue ou à Mlle Laura Boivert, 72 rue Brooks, Sherbrooke. J.N.O.

FETE INTIME A WEEDON

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme J. G. Gagné.

(De notre correspondant).

WEEDON, 9. — M. et Mme Jos. Poisson, M. Tancrède Poisson et Mlle Noëlla Beaudet, de Manchester, N. H., ont passé quelques jours chez M. Cyrille Martel et de nombreux parents.

MM. Bissonnette, de Danielson Conn., chez M. Cyrille Martel, récemment.

M. Léo Gendron, employé à la Banque de Commerce et de Commerce à Ste-Anne de la Pêraie.

Mlle Laurette Salval, de Sherbrooke était dans sa famille, récemment.

M. Lionel Allard et M. Fortin de Cowansville, ont visité la famille Joseph Allard.

M. et Mme Henri Beaudoin et leur fils, Charles-Henri, de Cowansville, chez M. et Mme Jos. Bernier, parents de Mme Beaudoin.

M. Georges Fortin, de Québec, et Mlle Wilhelmine et Claudette Fortin de Drummondville, étaient chez M. Pierre Fortin à l'occasion de la fête du Travail.

M. Willie Bernier est parti pour Cowansville pour quelque temps.

Joseph Lemieux, de Lévis, est venu dans notre localité, visitant des parents et des amis.

M. Marc Lemieux et Mlle Cécile Lemieux de Montréal, ont visité les familles J. A. Goulet et J. L. Bourgas.

M. L. D. De che est allée à Sherbrooke reconduire son fils Tanquay qui étudiera au Séminaire St-Charles Borromée.

Mme Emery Marcoux à Sherbrooke, ces jours derniers.

Mlle Gilberte Marcoux depuis quelques mois à Sherbrooke est de retour dans sa famille.

Mlle Germaine Bernier est de retour d'un voyage à Shawinigan Falls.

M. et Mme J. A. Pélouquin et Mlle Jeannine Pélouquin, de Shawinigan ont visité les familles D. Gosselin et Jos Pélouquin.

Mlle Rose-Aimée Gaudreau, de Magog a passé une vacance dans sa famille.

Mlle Marie-Laure Gaudreau a visité des parents à Magog.

M. Lionel Allard, M. Fortin de Cowansville, MM. Valmore et Evagre Allard et Mlle Suzanne Tardif et Denise Allard, de Weedon, se rendaient à Asbestos, récemment chez des amis.

M. et Mme Philippe Galipeau et Mlle Adrienne Galipeau ont assisté aux funérailles du Rév. Frère Louis-Philippe (Laurier Galipeau) décédé accidentellement à Joliette. Nos sympathies à la famille Galipeau.

Les classes de la paroisse et du village ont ouvert leurs portes, 200 enfants fréquentent les écoles à la campagne et 188 à l'académie Notre-Dame du Sacré-Coeur soit un total de 388 enfants.

Nos étudiants de l'étranger sont aussi partis pour reprendre leurs études. M. Valère Gaudreau, Tanquay Darche, Simon Noël Brunelle au Séminaire de Sherbrooke; MM. Gabriel-Marie et Louis-Marie Paradis, à Lévis; Robert St-Denis à Ste-Marie de Beauce; Mlle Jacqueline et Clémence Lemieux à St-Jacques; Mlle Gertrude Brunelle à l'Ecole Normale de Sherbrooke; Mlle Simonne Paradis, Jeanne d'Arc et Eveline Couet à Disraeli. A tous nous souhaitons succès dans leurs études.

M. J. A. St-Denis à Ste-Marie de Beauce, récemment.

Ces jours derniers un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. Jos Gagné pour fêter l'anniversaire de naissance de Mme Gagné. Une adresse fut lue et une bourse fut offerte à l'héroïne de la fête. Les invités étaient: M. et Mme Jos Gagné, MM. et Mmes J. D. Gagné, L. A.

UNION NUPTIALE A ST-LUDGER

M. J. Bonin épouse Mlle Clara Giguère. — Nombreuses réceptions.

(De notre correspondant).

ST-LUDGER, 9. — Ces jours derniers un groupe d'amis se réunissaient à la demeure de M. Joseph Morin pour fêter l'anniversaire de naissance de Mlle M. Clara Morin, inst. M. Henri Bilodeau, Claire Morin, inst. Pierre Dumas, Aline Lajoye, inst. Arthur Dumas, Adrienne Dallaire, Emile Paré, Noëlla Roy, inst. Eugène Bilodeau, Marie-Martin, Lucien Leblanc, Lucien et Emile Lapière, Lucien Provost, Conrad Leclerc, Phylème, Aimé, Etienne et Arthur Morin, Rolland et Antonio Roy et autres.

Dernièrement, M. et Mme Gédéon Bilodeau réunissaient plusieurs parents et amis: M. et Mme Napoléon St-Pierre, M. et Mme Achille Fortin, M. Ernest Hallé, M. Lucien Hallé, Lucienne Fortin, Donat et Antonio St-Pierre, de St-Sébastien, M. et Mme Wilma Boulanger, de St-Romain, M. et Mme Antonio Gosselin, Napoléon St-Pierre, de Winslow, M. et Mme Alfred St-Pierre, M. et Mme Joseph St-Pierre, M. et Mme Onésime St-Pierre, M. et Mme Noël Roy, M. Lucien Bureau, de St-Romuald, Mlle Adrienne Bilodeau, Noëlla Roy, Laurette Dumas, Irène, Alice et Lucienne St-Pierre, Paul-Emile Arguin et Thérèse Arguin, de Concorville, Willy St-Pierre et Arthur Dumas.

A l'occasion de l'anniversaire de Mlle Adrienne Bilodeau, il y eut réunion intime chez M. Gédéon Bilodeau. Etaient présents: M. Lucien Bureau, de St-Samuel, Mlle Adrienne Bilodeau, Claire Morin, inst. Henri Bilodeau, Alden Hamel, Ant. Dallaire, Doris Hamel, Lucien Dallaire, Gaëlle Hamel, Phylème Morin, Aline Rodrigue, Lucien Provost, Armand Rodrigue, Aimé Morin, Noëlla Roy, inst. Welle St-Pierre, Irène Dallaire, inst. Herménégilde Bol-due, Imelda Bilodeau, Armand Paré, Mlle Phylème Morin, Hélène Roy, Téléphone Gibeau, Fedora Leclerc et Arthur Dumas.

A l'occasion du passage de Mlle Jeanne et Alice Thérien, de New-York, Mme Adèle Vachon réunit plusieurs parents et amis: Rose-Aimée Dumas, Aimé Bégin, Aurèle Peppin, de Spaulding, Gérard Paré, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire, L. Sévigny, de Mégantic, Alice Thérien, Ernest Laporte, de Mégantic, Léandre Lucien et Armand Paré, Henri Paré, Rolland et Antonio Roy, Lucien Provost, Roger et Albert Bégin, Conrad Leclerc, Téléphone Gibeau, Noëlla Roy, Emile Blais, Jeanne Thérien, Antoine Dallaire

Yvon Robert se montrera contre Brown, le lutteur loyal qu'il fut toujours

La première principale de samedi soir au programme de lutte de Manège devrait être un combat excitant au possible. — L'assaut Rinfret-Sonnenberg ne manquera pas d'action. — Le pugiliste Albert Ledoux arbitrera.

INVITATION SPECIALE AUX DAMES

Il ne reste plus qu'une journée avant la séance de lutte de samedi soir au Manège Militaire de la rue Belvédère. Les billets se sont enlevés rapidement et les résultats de la vente indiquent qu'il y aura une assistance nombreuse demain soir pour voir quatre combats intéressants de lutte, dont deux principaux et deux préliminaires.

Yvon Robert, lutteur canadien, sera la grande vedette de demain soir, avec le Polonais Andy Brown, les deux adversaires d'il y a une semaine à Québec et qui firent partie nulle autre part de plus de trente minutes. Ce sera un match de deux dans trois à finir et on s'attend à une rencontre extrêmement excitante entre ces deux hommes qui ont adopté un genre si différent. Il faudrait que Brown ait changé beaucoup pour qu'il se départisse de ses tactiques d'habitude si originales. On peut être assuré que Robert se montrera toujours le même lutteur loyal genre Emilie Maupas, qu'il a été dans le passé. Robert est un lutteur qui préfère perdre loyalement plutôt que de remporter la victoire par des manœuvres repoussables. Il tient à sa popularité auprès des amateurs et quoique Brown fasse, le Canadien ne dépassera pas les bornes posées par les règlements de la lutte.

Georges Rinfret, de Montréal, ancien champion olympique, sera au premier rang lui aussi lorsqu'il se mesurera en première principale avec Young Sonnenberg, de Toronto. Un jeune lutteur sensationnel. Rinfret est une figure bien connue à Montréal dans les cercles de tous les sports. Il a déjà pris part à plusieurs rencontres fort mouvementées qui laissent prévoir que celle de demain soir ne manquera pas d'action.

En préliminaire, on verra Maurice Leitchford, d'Angleterre, contre l'Italien John Carrochia, professionnel.

sionnel qui s'est illustré aux États-Unis et qui n'est pas le premier venu. La deuxième préliminaire de vingt minutes ou une chute alignée de la lutte contre Roland Breusseau dans un combat qui promet aussi des sensations.

Albert Ledoux, un pugiliste bien connu de Montréal a été engagé par la Montreal Wrestling Association pour agir comme arbitre et le lutteur non moins connu, Eugene Tremblay se rendra aussi très probablement dans notre ville pour la circonstance. Deux autobus amèneront de Longueuil un groupe d'amateurs qui surveillent continuellement Robert à son camp d'entraînement à Longueuil.

Le promoteur nous demande de rappeler de nouveau aux amateurs que les dames seront admises gratuitement dans les rangées du "ring-side". De plus, en réservant un siège du "ring-side", on voudra bien spécifier si l'acheteur doit se rendre au Manège avec une compagnie. De cette façon, le siège de la dame ou de la demoiselle sera réservé automatiquement et il n'y aura pas de difficulté pour les placiers le soir de la séance.

PAS D'ENQUETE AUX JOUEURS DE CHICAGO

CHICAGO. — Si l'on se base sur les derniers faits, il n'y aura pas d'enquête sur la conduite de certains joueurs de Chicago Cubs, accusés d'avoir parié sur les courses de chevaux. Le juge Landis, commissaire du baseball organisé, a répondu à aucune question des journalistes et la direction du Chicago se contente de se déclarer offensée des accusations contre ses joueurs qui luttent avec ardeur pour le championnat de la ligue Nationale. On n'a nullement l'intention de faire venir les joueurs inculpés pour une enquête privée.



Gary COOPER, Tallulah BANKHEAD et Charles LAUGHTON dans une scène du film "Devil and the Deep" qui tient l'affiche présentement au théâtre Granada jusqu'à samedi soir.

FU MANCHU



L'avocat Henderson repartit connaissance en poussant un grand cri et parut paralysé d'effroi en regardant dans les marches. Quelqu'un descendait... Au moins, le rusé Chinois était à la veille de tomber dans un piège. A moins que la porte non verrouillée n'ait éveillé ses soupçons, sa capture était imminente. Noyant Smith sortit son automatique, et le sortit de sa main, tout en soutenant Lord Southern d'une main...



Henderson essaya de se remettre debout, mais la force lui manqua, et il retomba sur le côté et continua de fixer la personne qui se trouvait dans les marches. Smith s'élança dans l'escalier. Un projectile siffla dans l'air, mais Smith l'évita et jeta un couteau résonner sur le parquet...



"Henderson," cria-t-il, "coupez-vous de Lord Southern". Je suivis Smith dans l'escalier qui tira un coup sur une personne qui montait en courant. L'homme tomba, mais se releva, et Smith le suivit de près. J'aperçus la figure sinistre de Fu Manchu à la porte...



Smith tira encore un coup, et je bondis au haut de l'escalier. Contre le carreau du clair de lune qui illuminait l'entrée de la route, je vis Smith chanceler et tomber, mais en même temps tirer un troisième coup dans la direction des bandits. Instantanément, je fus près de lui. J'entendis des bruits de fuite sous les arbres voisins. "Es-tu blessé, Smith?" lui criai-je.

Le Mort Vivant

(Smith Entre en Scène)

No. 182

RÉSULTATS DU BASEBALL

RESULTATS D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal 7, Toronto 6.
Albany 2, Newark 1.
Baltimore 15, Jersey City 10.

LIGUE NATIONALE
Brooklyn 12, Pittsburgh 2.
Chicago 4, Boston 1.
Boston 3, Chicago 2.
Philadelphia 3, St-Louis 0.

LIGUE AMERICAINE
New-York 6, Detroit 4.
New-York 7, Detroit 1.
Chicago 4, Boston 3.
Cleveland 2, Philadelphia 1.
Washington 3, St-Louis 1.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE
Newark 101 55 647
Baltimore 80 70 548
Buffalo 84 71 542
Rochester 82 73 529
Montréal 82 74 526
Jersey City 69 87 492
Albany 67 88 482
Toronto 52 104 333

LIGUE NATIONALE
Chicago 80 56 588
Pittsburgh 75 62 547
Brooklyn 73 66 525
Philadelphia 70 67 511
Boston 69 70 496
St-Louis 64 72 471
New-York 61 73 455
Cincinnati 56 82 406

LIGUE AMERICAINE
New-York 96 40 706
Philadelphia 84 35 694
Washington 80 35 593
Cleveland 78 58 574
Detroit 66 66 500
St-Louis 57 78 422
Chicago 43 90 323
Boston 37 99 272

LIGUE NATIONALE
Chicago 900 000 000 — 4 9 1
Boston 100 000 000 — 1 6 1
Batteries: Root et Hartnett, Hemmley; Brandt et Spohrer.
Chicago 000 001 010 — 2 6 1
Boston 000 200 100 — 3 8 0
Batteries: Tinning et Hartnett; Brown et Spohrer.
Pittsburgh 000 010 001 — 2 8 3
Brooklyn 102 052 110 — 12 17 4
Batteries: Chagmon, Spencer, Brame et Grace; Finney; Clark et Lopez.
St-Louis 000 000 000 — 0 3 1
Philadelphia 300 000 000 — 3 6 0
Batteries: Carleton et J. Wilson; Bengé et V. Davis.
ASSOCIATION AMERICAINE
Columbus 3 10 2
Louisville 4 8 3

ORDRE DU BIG SIX

O'Doul, Dodgers 133 540 113 200 370
Fox, Athletics 139 520 137 190 365
Alex, Red Sox 106 321 45 115 538
Ruth, Yankees 128 443 117 154 348
V. Davis, Phils 111 354 41 123 348
Klein, Phillies 137 583 142 202 347
Home runs: Fox, Athletics, 51;
Ruth, Yankees, 40; Klein, Phillies, 35;
Simmons, Athletics, 32; Ott, Giants 32; Gehrig, Yankees, 31; Averill, Indiana, 31.

ON VEND UN
LANCEUR POUR
QUATRE BALLES

MUSKOGEE, Okla. — Le Muscogee a gagné une partie par 12 à 2 mais ce ne fut pas une partie ordinaire, ni facile. Quand arriva le temps de la partie entre Hutchinson et Muskogee, selon la cédule de la ligue Western, il n'y avait aucune balle pour jouer et il n'y avait pas d'argent pour en acheter. On réussit à résoudre le problème quand Muskogee vendit un lanceur au Hutchinson pour quatre balles. On pu ainsi jouer.

Une autre partie intéressante fut jouée lundi entre les deux équipes locales, le Brompton proprement dit et le Brompton Royal, équipe formée depuis deux mois. Ces derniers revendiquaient les honneurs du premier rang depuis longtemps. Il fallait faire un maître. On joua le jour de la Fête du Travail. Ce fut la première et probablement la dernière rencontre entre ces deux équipes. Les "Rois" ont dû courir de front devant les vétérans du baseball. Le grand Brompton se montra beaucoup trop fort pour ses adversaires qui ne sont que des débutants. A l'exception de McCabe pour ces derniers qui eut une tenue irréprochable au bâton comme à l'arrière du bâton, tous ont enregistré à leur crédit de nombreuses erreurs. Lemieux, de Sherbrooke, qui lança pour les "Rois" déploya de vains efforts pour arrêter les durs coups du grand club. Si les deux équipes manquaient d'égalité, ce fut cependant une occasion exceptionnelle pour les "Rois" d'acquiescer un peu d'expérience et pour les spectateurs, une façon de passer la fête du Travail en s'amusant.

Le Brompton rencontra les Syndicats, fameux adversaires du Notre-Dame. Bien que Brompton eut gardé une avance pendant toute la durée des huit premières manches, la victoire pencha du côté des visiteurs après trois manches supplémentaires de jeux. Le score final était de 7 à 6.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

BROMPTON

ENREGISTRE

2 VICTOIRES

Les joueurs de Brompton perdent une troisième partie contre les Syndicats.

(De notre correspondant).
BROMPTONVILLE, 9. — Ces jours derniers notre club recevait la visite du "Molson" de Sherbrooke. Bien que l'assistance n'ait pas été très nombreuse et qu'une pluie fine tomba sur la fin de la partie, les deux équipes ont offert au public une belle exhibition de baseball. Ce ne fut qu'après une lutte contestée de 10 manches que Brompton remporta les honneurs par un score de 4 à 3. Pendant la partie les Bromptons se sont montrés supérieurs et ce n'est qu'à la huitième manche que Sherbrooke évitait un blanchissage et égalisait le score à 3 à 3.

De part et d'autre, les lanceurs n'ont rien à se reprocher. Pour Brompton, Roy-Camiré a remporté 11 "strike outs" et Charpentier des visiteurs, retira 8 hommes au bâton. Les meilleurs frappeurs du Brompton furent Phil. Camiré avec un trois-but; Paul Camiré et Joseph Lafleur avec des deux-buts.

Sur cinq apparitions au bâton, André Paupé frappa trois coups sûrs; Paul Camiré et J.-B. Morissette, deux coups sûrs. Pour les visiteurs, Baker, Nadeau, Raymond et Blisson comptèrent à leur crédit chacun deux coups sûrs également.

Une autre partie intéressante fut jouée lundi entre les deux équipes locales, le Brompton proprement dit et le Brompton Royal, équipe formée depuis deux mois. Ces derniers revendiquaient les honneurs du premier rang depuis longtemps. Il fallait faire un maître. On joua le jour de la Fête du Travail. Ce fut la première et probablement la dernière rencontre entre ces deux équipes. Les "Rois" ont dû courir de front devant les vétérans du baseball. Le grand Brompton se montra beaucoup trop fort pour ses adversaires qui ne sont que des débutants. A l'exception de McCabe pour ces derniers qui eut une tenue irréprochable au bâton comme à l'arrière du bâton, tous ont enregistré à leur crédit de nombreuses erreurs. Lemieux, de Sherbrooke, qui lança pour les "Rois" déploya de vains efforts pour arrêter les durs coups du grand club. Si les deux équipes manquaient d'égalité, ce fut cependant une occasion exceptionnelle pour les "Rois" d'acquiescer un peu d'expérience et pour les spectateurs, une façon de passer la fête du Travail en s'amusant.

Le Brompton rencontra les Syndicats, fameux adversaires du Notre-Dame. Bien que Brompton eut gardé une avance pendant toute la durée des huit premières manches, la victoire pencha du côté des visiteurs après trois manches supplémentaires de jeux. Le score final était de 7 à 6.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légères superfluités qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.



Yvon ROBERT, qui rencontrera le Polonais Andy Brown dans un assaut de lutte samedi soir ici.

CONNIE MACK

VA FAIRE UN VRAI MENAGE

Al Simmons et George Earnshaw seraient destinés à l'automne.

PHILADELPHIE. — Ce n'est un secret pour personne que Connie Mack, le vieux pilote des Athletics, va faire un grand ménage sur son équipe quand sera finie la saison actuelle de baseball. Plusieurs raisons existent pour cette décision, et la première est la fin de la saison. Le peu de support reçu des amateurs de Philadelphie cette année est la seconde, et en troisième lieu on trouve que plusieurs des athlètes grassement payés par les Athletics ne donnent plus le rendement espéré.

Juste avant le 15 juin, date d'expiration des échanges, Connie Mack essaya de se débarrasser de plusieurs de ses joueurs étoilés du passé. Il offrit, dans des échanges, Al Simmons et George Earnshaw aux St-Louis Browns, et essaya aussi d'obtenir un joueur des Yankees, puis un autre du Cleveland en servant de Earnshaw comme atout. Rube Welberg, aussi un gaucher, fut aussi mis sur le marché et il fut offert à chacun des clubs de l'Ouest.

Simmons, dit-on, est fini à Philadelphie, en autant qu'il reçoit \$25,000 par année et qu'il ne peut plus attirer au parc Shibe une foule suffisamment forte pour payer son salaire. Mack trouve aussi qu'il est exagéré de payer \$25,000 à Earnshaw quand l'assistance baisse tout de jours, et l'an prochain il fera comme bien d'autres gérants, c'est-à-dire qu'il coupera les salaires encore plus que cette année.

Mais précisément parce qu'ils retiennent des salaires énormes, les Athletics ne peuvent échanger avec quelques clubs seulement. Les clubs Cleveland, New-York et St-Louis sont pratiquement les seuls qui pourraient prendre ce risque sans se faire tort. Les Boston Red Sox, sans l'argent des Athletics ne peuvent offrir pour une étoile d'ailleurs, ne peuvent ambitionner de prendre les étoiles des autres clubs, de sorte que ce sont les équipes déjà puissantes qui ont l'occasion de se renforcer.

Cela s'explique cependant de la question. Vous pouvez être certain que Simmons, Earnshaw et Waberg seront offerts aux autres clubs, si ces derniers peuvent donner en échange un bon montant d'argent, en plus d'une couple de joueurs retirant un moindre salaire.

NEW-YORK. — Trois joueurs dont le nom de famille est English figureront le même jour dans les détails du baseball majeur et tous trois jouaient au troisième-but. Ce sont Elwood English, des Chicago Cubs; Gilbert English, des Giants; et Charley English, des Chicago White Sox. Le premier est un régulier fort brillant tandis que les autres sont des jeunes.

DU NOUVEAU A LA CIGOGNE: Depuis la fermeture du grand magasin TEOC, la demande d'articles à prix populaires est devenue importante ici; et pour satisfaire à cette nouvelle clientèle, nous avons ajouté un grand nombre de nouvelles lignes à bas prix, comprenant: Chaussures d'enfants, toutes les pointures, de 49c à \$1.49, la paire; Sous-vêtements, chandails, petits pardessus, robes en tricot de laine, de \$1.19 à \$2.19. Bas vêtements de nuit, etc., etc. Nous devons le royaume incontesté des petits, maintenant à la portée de toutes les bourses. A LA CIGOGNE, Edifice Olivier, Sherbrooke.

NEW-YORK. — Trois joueurs dont le nom de famille est English figureront le même jour dans les détails du baseball majeur et tous trois jouaient au troisième-but. Ce sont Elwood English, des Chicago Cubs; Gilbert English, des Giants; et Charley English, des Chicago White Sox. Le premier est un régulier fort brillant tandis que les autres sont des jeunes.

NEW-YORK. — Trois joueurs dont le nom de famille est English figureront le même jour dans les détails du baseball majeur et tous trois jouaient au troisième-but. Ce sont Elwood English, des Chicago Cubs; Gilbert English, des Giants; et Charley English, des Chicago White Sox. Le premier est un régulier fort brillant tandis que les autres sont des jeunes.

NEW-YORK. — Trois joueurs dont le nom de famille est English figureront le même jour dans les détails du baseball majeur et tous trois jouaient au troisième-but. Ce sont Elwood English, des Chicago Cubs; Gilbert English, des Giants; et Charley English, des Chicago White Sox. Le premier est un régulier fort brillant tandis que les autres sont des jeunes.

NEW-YORK. — Trois joueurs dont le nom de famille est English figureront le même jour dans les détails du baseball majeur et tous trois jouaient au troisième-but. Ce sont Elwood English, des Chicago Cubs; Gilbert English, des Giants; et Charley English, des Chicago White Sox. Le premier est un régulier fort brillant tandis que les autres sont des jeunes.

NEW-YORK. — Trois joueurs dont le nom de famille est English figureront le même jour dans les détails du baseball majeur et tous trois jouaient au troisième-but. Ce sont Elwood English, des Chicago Cubs; Gilbert English, des Giants; et Charley English, des Chicago White Sox. Le premier est un régulier fort brillant tandis que les autres sont des jeunes.

NEW-YORK. — Trois joueurs dont le nom de famille est English figureront le même jour dans les détails du baseball majeur et tous trois jouaient au troisième-but. Ce sont Elwood English, des Chicago Cubs; Gilbert English, des Giants; et Charley English, des Chicago White Sox. Le premier est un régulier fort brillant tandis que les autres sont des jeunes.

NEW-YORK. — Trois joueurs dont le nom de famille est English figureront le même jour dans les détails du baseball majeur et tous trois jouaient au troisième-but. Ce sont Elwood English, des Chicago Cubs; Gilbert English, des Giants; et Charley English, des Chicago White Sox. Le premier est un régulier fort brillant tandis que les autres sont des jeunes.

NEW-YORK. — Trois joueurs dont le nom de famille est English figureront le même jour dans les détails du baseball majeur et tous trois jouaient au troisième-but. Ce sont Elwood English, des Chicago Cubs; Gilbert English, des Giants; et Charley English, des Chicago White Sox. Le premier est un régulier fort brillant tandis que les autres sont des jeunes.

NEW-YORK. — Trois joueurs dont le nom de famille est English figureront le même jour dans les détails du baseball majeur et tous trois jouaient au troisième-but. Ce sont Elwood English, des Chicago Cubs; Gilbert English, des Giants; et Charley English, des Chicago White Sox. Le premier est un régulier fort brillant tandis que les autres sont des jeunes.

NEW-YORK. — Trois joueurs dont le nom de famille est English figureront le même jour dans les détails du baseball majeur et tous trois jouaient au troisième-but. Ce sont Elwood English, des Chicago Cubs; Gilbert English, des Giants; et Charley English, des Chicago White Sox. Le premier est un régulier fort brillant tandis que les autres sont des jeunes.

NEW-YORK. — Trois joueurs dont le nom de famille est English figureront le même jour dans les détails du baseball majeur et tous trois jouaient au troisième-but. Ce sont Elwood English, des Chicago Cubs; Gilbert English, des Giants; et Charley English, des Chicago White Sox. Le premier est un régulier fort brillant tandis que les autres sont des jeunes.

NEW-YORK. — Trois joueurs dont le nom de famille est English figureront le même jour dans les détails du baseball majeur et tous trois jouaient au troisième-but. Ce sont Elwood English, des Chicago Cubs; Gilbert English, des Giants; et Charley English, des Chicago White Sox. Le premier est un régulier fort brillant tandis que les autres sont des jeunes.

NEW-YORK. — Trois joueurs dont le nom de famille est English figureront le même jour dans les détails du baseball majeur et tous trois jouaient au troisième-but. Ce sont Elwood English, des Chicago Cubs; Gilbert English, des Giants; et Charley English, des Chicago White Sox. Le premier est un régulier fort brillant tandis que les autres sont des jeunes.

NEWPORT LASS A GAGNE LE 2.28 POUR UNE BOURSE DE \$100 A SCOTSTOWN HIER

SCOTSTOWN, 9. — La course d'hier après-midi à l'exposition de Scotstown a soulevé un grand enthousiasme parmi les amateurs du sport des rois. Newport Lass s'est classé première bien qu'elle fut suivie de très près par les autres participants à la course dont voici les détails:
Classe 2.28 pour une bourse \$400.
1—Rona Guy, Bassett, Sherbrooke, Marquaint le temps 2:23.
2—Gladys Dewey Bishop, Bury, Bishop 3:22

3—Great Dominion Hubbard, Sherbrooke, Price 4:44
4—Newport Lass, Beaudoin, Thetford Mines, Drouin 1:11
Temps: 2:21; 2:21 3/4; 2:21 1/2.
Le populaire sportsman M. Alden Kousseau, d'East-Angus dirigeait la course. Les juges étaient MM. J. D. Scott, de Scotstown, Wilder Hill, de Bulwer, Fred Hodge, de Birchton et J. Pelland, de Coaticook. Marquaint le temps 2:23. S. Tassé de Martinville et Tom MacAulay, de Gould.

Ruth n'est pas si malade

(Presse Associée).
NEW YORK, 9. — Ed. Barrow, gérant d'affaires des Yankees de New York, entretient peu de crainte sur l'état de Babe Ruth. "Aucun arrangement n'a été fait pour rencontrer Ruth à la

LA BOURSE REPREND PLUS DE FERMETÉ

DES VEDETTES ONT RECULÉ A MONTREAL

Montreal Power et Canadian Pacific ont enregistré des pertes.

MONTREAL, 9. — Le marché a été maintenu plus ferme aujourd'hui à l'ouverture avec peu de changement dans les prix. Quelques vedettes ont été affichées de faiblesse.

Montreal Power a perdu 1-4 de point à 37 3/4 et Canadian Pacific a reculé d'un demi point à 20 1/2. Easlian a été ramené un peu pour se vendre à 12 1/2, soit 1-4 de point plus haut.

National Breweries à 19, Nickel à 12 3/8, Dominion Steel à 2, McCol's Frontenac à 11 et Power Corporation à 17 ne donnent aucun changement.

Ces cours sont fournis par J.-E. FRECHETTE, 22, Wellington-N. — Edifice Genest.

	MIDI
Brazil Traction	12 1/2
Can. Car.	7 1/2
Can. Pacific	20 1/2
Can. Smelting	22 1/2
Dom. Bridge	22
Int. Nickel	12 3/8
McCol's Frontenac	11
Mont. Power	37 3/4
Nat. Breweries	19
Nat. Steel Corp.	2
Power Corp.	17
Quebec Power	19
Shawinigan	20 1/2
Steel of Canada	22
Winnipeg Electric	7

SUR LE CURB (MONTREAL)

Ces cours sont fournis par Fréchette & Cie, Edifice Genest — 22, Wellington-N.

Beauharnois Power	11 1/2
British Am. Oil	11
Bitorad Gold	1155-150
Calumet Nickel	22 1/2
Granada Roy.	39
Imperial Oil	11 1/2
Hess Mines	40
Min. Corp.	180
Noranda	21 1/2
Sherrit Gordon	67 1/2-70-73
3-8k Hughes Gold	34
Ventures Ltd.	98
Wright Hargreaves	220
Sisco	92

TON PLUS FERME DES PRODUITS LAITIERS

Le beurre et le fromage accusent une hausse à Montréal aux enchères publiques.

MONTREAL, 8. — La situation dans les exportations du fromage, était meilleure hier qu'en ces derniers temps, et les acheteurs de Grande-Bretagne s'approvisionnent sur le marché canadien. Le livre sterling s'était aussi amélioré et les prix du fromage ont avancé de 10 et 2-3 à 10 1-2 pour celui d'Ontario et de 10 et 1-3 à 10 1-4 pour celui de Québec, soit un gain d'un quart à trois huitièmes de sou pour la journée. A l'enchère du Board of Trade, 900 boîtes de numéro 1 Québec ont été vendues à 10 et un huitième la livre. Les arrivages à Montréal hier ont été de 5280 boîtes comparativement à 4711 la même période la semaine dernière et à 6384 pour la même période l'an dernier.

Le marché du beurre était aussi un peu plus ferme à 22 sous généralement pour le numéro 1. A l'enchère, 482 boîtes de numéro 1 ont été vendues à 22 sous la livre et 116 boîtes de numéro 2 à 21 1-2. Dès ce matin, les maisons de gros annonçaient des prix haussés d'un sou aux détaillants. Les arrivages hier ont été de 687 boîtes comparativement à 248 la semaine dernière pour la même journée et à 2095 pour la journée correspondante l'an dernier.

Le marché des oeufs continuait d'être ferme. Les arrivages furent de 2009 boîtes, de 1194 pour la journée correspondante la semaine dernière et de 1194 pour la même période l'an dernier.

Récolte abondante du blé de l'Ouest

OTTAWA, 9. — Samedi, le bureau fédéral de la statistique donnera ses estimés sur la récolte de blé de cette année au Canada. On prévoit que la récolte sera de beaucoup plus considérable que celle de l'an dernier et qu'elle dépassera facilement les 400,000,000 de boisseaux.

L'an dernier, la récolte était de 304,144,000 boisseaux. Cette année, la Seaside Grain Company, de Winnipeg, l'estime à 459,000,000 de boisseaux; le bureau agricole des Etats-Unis la porte à 475,000,000; la "Winnipeg Free Press" l'estime à 426,813,000, et le ministre de l'agriculture de la Saskatchewan à 450,000,000 de boisseaux.

Les télégrammes continuent d'affluer à Ottawa sur les estimés. Les renseignements viennent de tous les coins des provinces des prairies, et la statistique officielle du gouvernement d'Ottawa est attendue avec un vif intérêt, non seulement par les commerçants de grain du Canada, mais par les mou-

DES PERTES ET DES GAINS A WALL STREET

Les principales valeurs se partagent en nombre égal les avances et les reculs.

NEW-YORK, 9. — Le marché ressentait un peu d'irrégularité des premières transactions, ce matin, avec des pertes et des gains également distribués. U. S. Steel, Chrysler, Nash, Case, Southern Pacific ont réalisé quelques gains, pendant que International Nickel, Pennsylvania, North American subissaient des reculs.

American Smelting and Union Carbide ont perdu un point chacun. Le dollar canadien a progressé d'une fraction pour s'établir à 90%. La livre anglaise a fait \$3.48 1/2.

Ces cours sont fournis par J.-E. FRECHETTE, 22, Wellington-N. — Edifice Genest.

	MIDI
Air Reduction	61
Allied Chemical	84 1/2
American Can	25 1/2
American Smelting	25 1/2
American Tel.	117 1/2
Auburn Motors	70
Anacosta Copper	17 1/2
Bethlehem Steel	25 1/2
Chrysler	61 1/2
Columbia Carbon	18 1/2
Case J. I.	61 1/2
Canadian Pacific	19 1/2
Chrysler	19 1/2
Coco Cola	102 1/2
Consolidated Gas	43 1/2
Columbia Carbon	18 1/2
Dupont De Nemours	43 1/2
Eastman Kodak	52 1/2
General Electric	21 1/2
General Motors	18 1/2
Gillette Razor	21 1/2
Inter. Tel. and Tel.	14 1/2
Montgomery Ward	14 1/2
North American	40
N. Y. Central	30
People's Gas	84 1/2
Radio Corporation	13 1/2
Standard Gas and Electric	25 1/2
Standard Oil of N. J.	25 1/2
Union Carbide	22 1/2
United Corporation	12 1/2
United Pacific Ry.	80
United Aircraft	30 1/2
U. S. Steel	49 1/2
Canadian Smelting	21 1/2
Westinghouse	41 1/2
Worthington Co.	40 1/2

BOURSE DES GRAINS

Ces cours sont fournis par Fréchette & Cie, Edifice Genest — 22, Wellington-N.

Mai	61 1/2
Décembre	56 1/2
Octobre	55
Avance:	
Décembre	25 1/2
Octobre	25 1/2
Cotations:	
Cuivre	64
Argent	28 1/2
Fonds	10 1/2

CHANGEMENT DU PERSONNEL DE LA POLICE MONTREAL

Nous apprenons aujourd'hui que l'inspecteur R.-E. Webster, de la Police Montée à Montréal, prendra charge des le milieu du présent mois de la division de Sherbrooke à la place du sergent P.-B. Eid. Le sergent Eid avait été nommé en charge de la division de Sherbrooke en attendant qu'un inspecteur soit nommé.

Aux bureaux de la Police Montée à Sherbrooke ce matin, on n'a voulu ni infirmer ni confirmer la nouvelle de la venue ici de l'inspecteur Webster.

La dernière et de 2,586 pour la même période l'an dernier. Les oeufs frais, classés de 10 et 1/2 à 20 (premiers) et de 14 (seconds). Ceux des Prairies se vendaient de 26 à 28 (extra), de 18 à 12 à 19 1-2 (premiers) et de 13 à 12 (seconds).

Le marché des pommes de terre était aussi ferme. Les arrivages furent de 2009 boîtes, de 1194 pour la journée correspondante la semaine dernière et de 1194 pour la même période l'an dernier.

Le marché des oeufs continuait d'être ferme. Les arrivages furent de 2009 boîtes, de 1194 pour la journée correspondante la semaine dernière et de 1194 pour la même période l'an dernier.

20 MORTS 60 DISPARUS...

(Suite de la première.)

claire en commentaires que c'est au même qu'il du traverser qu'en 1904 il arriva le capitaine de la vapeur d'excursion "General Slocum" qui sombra dans Hell Gate avec 1,021 personnes de vie. La police a détenu tous les témoins de l'explosion pour les interroger. Parmi eux, se trouve George Forsythe, le capitaine du traversier et fils de son propriétaire. "Les bouillottes ont sauté", ne fit-il que répéter. C'est la seule explication qu'il voulait donner de l'accident.

chaleur a une tendance à ralentir la consommation.

Les prix de gros aux détaillants restent toujours fermes, plus spécialement sur les Extras, mais les niveaux des prix varient en raison de la lenteur avec laquelle les seconds s'écoulent. Voici les prix pratiqués: oeufs non emballés dans des cartons "une douzaine" Extras 31-32, Premiers 23-25, Seconds 15-17. Les oeufs emballés dans des cartons de 12 douzaines rapportent le plus.

Le marché aux volailles en vie est toujours languissant et on a de la difficulté à écarter tous les produits qui arrivent. Les arrivages de la localité sont faibles mais on a reçu quelques wagons de l'Ouest. On demande maintenant surtout des volailles, très lourdes. Entre autres, les poulets du printemps pesant 5-6 livres et les poules de 5 livres et plus, 16c. Les prix payés sont généralement de 20 au-dessous de ces prix.

LA SITUATION DU MARCHE DES OEUFS

Les prix ont monté à Montréal et à Toronto. — La demande est calme à Sherbrooke.

COMPARAISONS

OTTAWA, 9. — Une singularité du commerce des oeufs actuellement est la différence de prix assez fortes qui existent entre les différentes parties du pays. Les prix ont monté d'une façon assez soutenue à Montréal et à Toronto en ces dernières semaines, et la hausse enregistrée à ces deux endroits s'est répétée d'une façon générale dans les régions de production de l'Ontario et du Québec. Les prix se sont raffermis également dans les Provinces Maritimes, mais sans atteindre un niveau aussi élevé que dans le centre du Canada. Quant aux provinces des Prairies, il n'y a eu que très peu de changement en ces quelques dernières semaines, si bien que la différence de prix entre cette partie du pays et l'Est du Canada est maintenant très prononcée. En Colombie-Britannique les marchés ont déployé un peu de fermeté récemment, mais là encore, de même que dans les Provinces Maritimes, les prix n'ont pas avancé tout-à-fait autant qu'à Montréal et Toronto.

Une comparaison entre les prix actuels et ceux de l'année dernière est intéressante sous ce rapport. A Montréal les expéditions d'oeufs triés de l'Ontario se vendent couramment 28-29c pour les Extras; l'année dernière le prix général de cette catégorie était de 27c. A Toronto, les expéditions du même genre se vendent 26c, tandis qu'elles se vendaient 23c l'année dernière. Les prix sont plus élevés à Montréal et à Toronto qu'ils n'étaient à cette époque en 1931. Mais la situation n'est pas la même dans les autres parties du pays.

A HALIFAX les prix payés aux producteurs et expéditeurs à la campagne sont sur une base de 19-21c pour les Extras, contre 24-26, il y a un an. De même à St-John, les prix sont à six cents au-dessus de ceux de l'année dernière. Dans l'Ouest, la différence est également prononcée. A Edmonton, les prix payés pour les Extras sont sur une base de 13c, contre une base de 16c il y a un an, tandis qu'à Winnipeg le prix payé, qui est de 12c pour les Extras, est de 8c inférieur au niveau de l'année dernière. La hausse qui s'est produite en Colombie-Britannique la semaine dernière a mis à mal le marché un peu mieux en ligne avec le niveau de l'année dernière. Les bas on peut le constater, 21c pour les Extras, tandis que le prix était de 23-24c l'année dernière.

En général, la semaine dernière, le commerce, tout en restant dans un état relativement ferme, n'a pas enregistré les mêmes hausses, du moins sur les marchés principaux, qu'il y a eu une semaine ou deux. La hausse de prix à Montréal et à Toronto paraît avoir causé un ralentissement de la demande à ces points. Les Extras, et jusqu'à un certain point les Premiers, continuent à se vendre aisément mais les Seconds, assez abondants, sont plus difficilement acquies. Les marchés des Provinces Maritimes ont fait preuve de plus de fermeté que toute autre région du Canada la semaine dernière. Ceci s'explique surtout à St-John et à Halifax, où les arrivages locaux sont insuffisants pour la demande, et où les provisions de l'île du Prince-Edouard baissent. Là, de même qu'ailleurs dans le pays, les Seconds sont la catégorie la plus difficile à écarter à l'heure actuelle et leur prix ne monte pas autant que ceux des autres catégories.

A l'exception de la hausse de prix qui s'est produite sur deux marchés, il n'y a pas de changement important à signaler dans les provinces des Prairies pendant la semaine; cependant la situation s'est améliorée un peu à Winnipeg (premiers) et à 14 (seconds). Ceux des Prairies se vendaient de 26 à 28 (extra), de 18 à 12 à 19 1-2 (premiers) et de 13 à 12 (seconds).

Le marché des pommes de terre était aussi ferme. Les arrivages furent de 2009 boîtes, de 1194 pour la journée correspondante la semaine dernière et de 1194 pour la même période l'an dernier.

LES LABOURS D'AUTOMNE A CONSEILLER

Conseils pratiques donnés par M. P. O. Ripley, jadis de Lennoxville, aujourd'hui affecté à la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa.

AMEUBLIR LE SOL

Le labour est une opération importante entre toutes dans l'amélioration du sol. On aura beau herser, disputer ou scarifier par la suite, si le labour n'a pas été bien fait, en premier lieu la terre ne sera jamais dans cet état de fine division qui est nécessaire pour que les graines de semence germent bien et que les plantes poussent à leur aise. C'est en somme le travail préparatoire et indispensable, sans lequel rien de bon ne peut être fait. Le labour doit être exécuté de façon à ce que la terre puisse être bien divisée et bien ameublie, tandis que tous les déchets, les restes de récolte ainsi que les engrais qui doivent y être enfouis, sont bien recouverts.

LE MARCHE DU BEURRE ET FROMAGE

Rapport officiel de la division de l'industrie laitière pour la semaine terminée le 3 septembre.

MARCHÉ FERME

OTTAWA, 9. — Les cours de Montréal et Toronto représentent, en autant qu'on le sache, les prix courants payés aux fabricants pour le beurre et le fromage livrés à ces endroits, et non pas les prix d'achat chez les marchands de gros. Les prix aux chambres de campagne sont f. b. point d'expédition, à moins d'indication contraire.

BEURRE

MONTREAL: Marché ferme à l'ouverture, le prix des arrivages courants, lundi, en hausse de 1-4 à 3-8c par livre sur ceux du vendredi précédent. Il s'est fait une quantité passable de transactions et à l'encan du Comptoir Coop. de l'U. C. C., mercredi, il s'est vendu 3-4c par livre de plus que le mercredi précédent. Le prix mi-gros du meilleur "Beurre" moulu; sans cartons, est monté à 24c mercredi et cette hausse s'est maintenue jusqu'à la fin de la semaine; c'était la 1c de plus que le prix mi-gros de la fin de la semaine précédente. Le non moulu était à 1c de moins. Arrivages cette semaine: 12,725 paq. contre 12,413 paq. la semaine précédente et contre 13,696 paq. semaine correspondante l'année dernière; diminution, 6,971 paq. A l'encan du Comptoir Coop. de l'U. C. C., mercredi, il s'est vendu 268 boîtes de beurre past. No 1 de Québec à 21 1-2c et 60 paq. No 2 de Québec à 21c. Cours des arrivages courants de No 1 et de No 2 past. 3-4c à 21c et 20 1-4 à 20 1-2c; mercredi, 21 1-2c et 21c; jeudi, 21 1-8 à 21 1-4c et 20 1-8 à 20 3-4c; vendredi, 21 1-4 à 21 1-2c et 20 3-4 à 21c. CHAMBRES DE CAMPAGNE: lundi, Rivière du Loup, 200 vendus 20 1-8c; mardi, St-Pascal, 300 vendus 20 1-4c; vendredi, Mont-Joli, 50 vendus 20 1-2c. CARRÉS GRAMMÉS DE LONDRES: 31 août: Beurre ferme; N.-Zélande, 110s le qt (19.00c la liv); Australie, 103s le qt (17.80c la liv) tendance à s'améliorer; Danois, 110s le qt f. b. (19.00c liv). 3 sept: Beurre soutenu à la fin; cours en shilling plus élevés en ce qui concerne le colonial; Danois, 108 à 110s le qt f. b. (18.66 à 19.00c la liv); Sibérie, 88s le qt au sortir du navire (15.26c la liv) MARCHÉ DE L'ANCOUVRE: 17 sept: Meilleur "Beurre" moulu aux détaillants 25c; charges de wagons, pointage 40-22 1-2c; marché ferme.

TORONTO: Marché ferme à l'ouverture et bien que les cours aient baissé, lundi, étaient fictifs, ils accusaient une hausse de 1-2 à 3-4c sur ceux du vendredi précédent. Le marché est resté ferme toute la semaine; les prix, à la fin, étaient en hausse de 3-4c sur la fin de la semaine précédente. A la fin de la semaine, le prix mi-gros du meilleur "Beurre" moulu, sans cartons, était en hausse de 24 1-2c, contre 24 1-4c la semaine précédente et contre 24 1-8c la semaine correspondante l'année dernière; diminution, 6,971 paq. A l'encan du Comptoir Coop. de l'U. C. C., mercredi, il s'est vendu 268 boîtes de beurre past. No 1 de Québec à 21 1-2c et 60 paq. No 2 de Québec à 21c. Cours des arrivages courants de No 1 et de No 2 past. 3-4c à 21c et 20 1-4 à 20 1-2c; mercredi, 21 1-2c et 21c; jeudi, 21 1-8 à 21 1-4c et 20 1-8 à 20 3-4c; vendredi, 21 1-4 à 21 1-2c et 20 3-4 à 21c. CHAMBRES DE CAMPAGNE: lundi, Rivière du Loup, 200 vendus 20 1-8c; mardi, St-Pascal, 300 vendus 20 1-4c; vendredi, Mont-Joli, 50 vendus 20 1-2c. CARRÉS GRAMMÉS DE LONDRES: 31 août: Beurre ferme; N.-Zélande, 110s le qt (19.00c la liv); Australie, 103s le qt (17.80c la liv) tendance à s'améliorer; Danois, 110s le qt f. b. (19.00c liv). 3 sept: Beurre soutenu à la fin; cours en shilling plus élevés en ce qui concerne le colonial; Danois, 108 à 110s le qt f. b. (18.66 à 19.00c la liv); Sibérie, 88s le qt au sortir du navire (15.26c la liv) MARCHÉ DE L'ANCOUVRE: 17 sept: Meilleur "Beurre" moulu aux détaillants 25c; charges de wagons, pointage 40-22 1-2c; marché ferme.

TORONTO: Marché ferme à l'ouverture et bien que les cours aient baissé, lundi, étaient fictifs, ils accusaient une hausse de 1-2 à 3-4c sur ceux du vendredi précédent. Le marché est resté ferme toute la semaine; les prix, à la fin, étaient en hausse de 3-4c sur la fin de la semaine précédente. A la fin de la semaine, le prix mi-gros du meilleur "Beurre" moulu, sans cartons, était en hausse de 24 1-2c, contre 24 1-4c la semaine précédente et contre 24 1-8c la semaine correspondante l'année dernière; diminution, 6,971 paq. A l'encan du Comptoir Coop. de l'U. C. C., mercredi, il s'est vendu 268 boîtes de beurre past. No 1 de Québec à 21 1-2c et 60 paq. No 2 de Québec à 21c. Cours des arrivages courants de No 1 et de No 2 past. 3-4c à 21c et 20 1-4 à 20 1-2c; mercredi, 21 1-2c et 21c; jeudi, 21 1-8 à 21 1-4c et 20 1-8 à 20 3-4c; vendredi, 21 1-4 à 21 1-2c et 20 3-4 à 21c. CHAMBRES DE CAMPAGNE: lundi, Rivière du Loup, 200 vendus 20 1-8c; mardi, St-Pascal, 300 vendus 20 1-4c; vendredi, Mont-Joli, 50 vendus 20 1-2c. CARRÉS GRAMMÉS DE LONDRES: 31 août: Beurre ferme; N.-Zélande, 110s le qt (19.00c la liv); Australie, 103s le qt (17.80c la liv) tendance à s'améliorer; Danois, 110s le qt f. b. (19.00c liv). 3 sept: Beurre soutenu à la fin; cours en shilling plus élevés en ce qui concerne le colonial; Danois, 108 à 110s le qt f. b. (18.66 à 19.00c la liv); Sibérie, 88s le qt au sortir du navire (15.26c la liv) MARCHÉ DE L'ANCOUVRE: 17 sept: Meilleur "Beurre" moulu aux détaillants 25c; charges de wagons, pointage 40-22 1-2c; marché ferme.

TORONTO: Marché ferme à l'ouverture et bien que les cours aient baissé, lundi, étaient fictifs, ils accusaient une hausse de 1-2 à 3-4c sur ceux du vendredi précédent. Le marché est resté ferme toute la semaine; les prix, à la fin, étaient en hausse de 3-4c sur la fin de la semaine précédente. A la fin de la semaine, le prix mi-gros du meilleur "Beurre" moulu, sans cartons, était en hausse de 24 1-2c, contre 24 1-4c la semaine précédente et contre 24 1-8c la semaine correspondante l'année dernière; diminution, 6,971 paq. A l'encan du Comptoir Coop. de l'U. C. C., mercredi, il s'est vendu 268 boîtes de beurre past. No 1 de Québec à 21 1-2c et 60 paq. No 2 de Québec à 21c. Cours des arrivages courants de No 1 et de No 2 past. 3-4c à 21c et 20 1-4 à 20 1-2c; mercredi, 21 1-2c et 21c; jeudi, 21 1-8 à 21 1-4c et 20 1-8 à 20 3-4c; vendredi, 21 1-4 à 21 1-2c et 20 3-4 à 21c. CHAMBRES DE CAMPAGNE: lundi, Rivière du Loup, 200 vendus 20 1-8c; mardi, St-Pascal, 300 vendus 20 1-4c; vendredi, Mont-Joli, 50 vendus 20 1-2c. CARRÉS GRAMMÉS DE LONDRES: 31 août: Beurre ferme; N.-Zélande, 110s le qt (19.00c la liv); Australie, 103s le qt (17.80c la liv) tendance à s'améliorer; Danois, 110s le qt f. b. (19.00c liv). 3 sept: Beurre soutenu à la fin; cours en shilling plus élevés en ce qui concerne le colonial; Danois, 108 à 110s le qt f. b. (18.66 à 19.00c la liv); Sibérie, 88s le qt au sortir du navire (15.26c la liv) MARCHÉ DE L'ANCOUVRE: 17 sept: Meilleur "Beurre" moulu aux détaillants 25c; charges de wagons, pointage 40-22 1-2c; marché ferme.

TORONTO: Marché ferme à l'ouverture et bien que les cours aient baissé, lundi, étaient fictifs, ils accusaient une hausse de 1-2 à 3-4c sur ceux du vendredi précédent. Le marché est resté ferme toute la semaine; les prix, à la fin, étaient en hausse de 3-4c sur la fin de la semaine précédente. A la fin de la semaine, le prix mi-gros du meilleur "Beurre" moulu, sans cartons, était en hausse de 24 1-2c, contre 24 1-4c la semaine précédente et contre 24 1-8c la semaine correspondante l'année dernière; diminution, 6,971 paq. A l'encan du Comptoir Coop. de l'U. C. C., mercredi, il s'est vendu 268 boîtes de beurre past. No 1 de Québec à 21 1-2c et 60 paq. No 2 de Québec à 21c. Cours des arrivages courants de No 1 et de No 2 past. 3-4c à 21c et 20 1-4 à 20 1-2c; mercredi, 21 1-2c et 21c; jeudi, 21 1-8 à 21 1-4c et 20 1-8 à 20 3-4c; vendredi, 21 1-4 à 21 1-2c et 20 3-4 à 21c. CHAMBRES DE CAMPAGNE: lundi, Rivière du Loup, 200 vendus 20 1-8c; mardi, St-Pascal, 300 vendus 20 1-4c; vendredi, Mont-Joli, 50 vendus 20 1-2c. CARRÉS GRAMMÉS DE LONDRES: 31 août: Beurre ferme; N.-Zélande, 110s le qt (19.00c la liv); Australie, 103s le qt (17.80c la liv) tendance à s'améliorer; Danois, 110s le qt f. b. (19.00c liv). 3 sept: Beurre soutenu à la fin; cours en shilling plus élevés en ce qui concerne le colonial; Danois, 108 à 110s le qt f. b. (18.66 à 19.00c la liv); Sibérie, 88s le qt au sortir du navire (15.26c la liv) MARCHÉ DE L'ANCOUVRE: 17 sept: Meilleur "Beurre" moulu aux détaillants 25c; charges de wagons, pointage 40-22 1-2c; marché ferme.

LE COMMERCE DES FRUITS ET DES LEGUMES

Rapport de W. B. Gornall, chef de service de l'extension des marchés du ministère de l'agriculture.

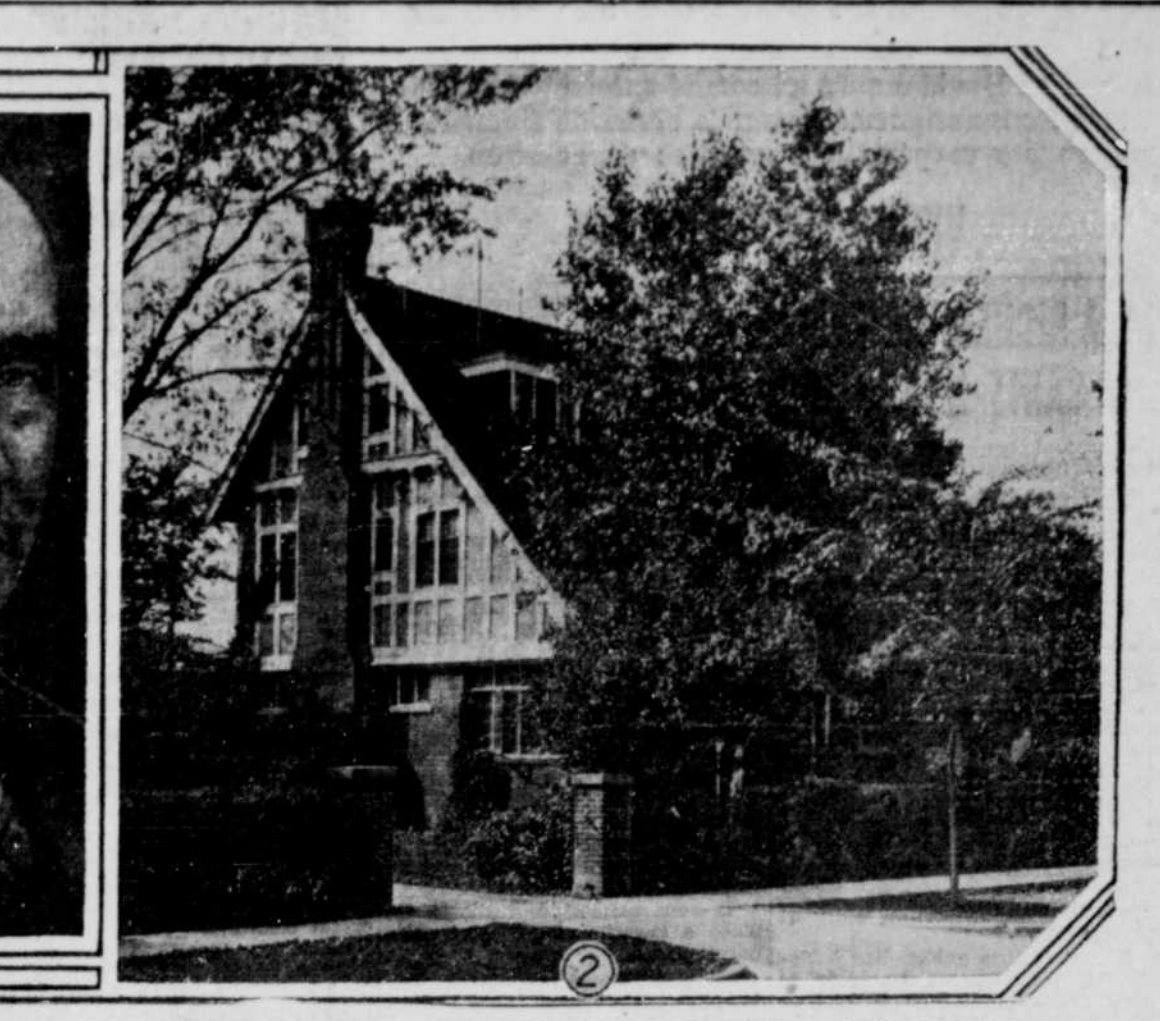
SEMAINE DU 6 SEPTEMBRE

OTTAWA, 9. — Tous les prix indiqués sont les prix à l'ouverture du marché, et du gros au détail, seulement.

TORONTO: — Température 56°. Beau. Arrivages par bateaux, express et camions moyens. Arrivages: Ont., 1 d'oignons, Qué., 1 de pois. Importés 2 de raisins. Le marché des légumes se maintient ferme, prix à peu près égaux au cours d'hier qui étaient un peu plus élevés que ceux de samedi. Offres de légumes: 6 paq. No 1, 25 à 30c; mousses, 6 paq. No 1, 25 à 30c; No 1, 40 à 50c; No 2, 27 à 30c; domestiques, 25 à 30c; mousses, 11 ptes. "Selects", 80c à \$1; No 1, 75c; domestique, 50 à 60c. Tomates, 6 ptes, 10 à 12c; 11 ptes, 15 à 25c; Prunes, mousses, 6 ptes, No 1, 25 à 30c; cassolette de 11 ptes, No 1, 35 à 40c; Cantaloupes, 20 ptes, No 1, 30 à 40c; No 2, 25c. Poires, Bartlett, mousses, 6 ptes, No 1, 20 à 25c; mousses, 11 ptes, No 1, 40 à 50c. Raisins, Moores Sarsly mousses, 6 ptes, No 1, 40c. Pommes, Pravenstein, Wolfe River, Felthy, manne, No 1, 25c; Lonsdale, 50c à \$1; Duchesses, non classées, 60 à 75c. Pommes de terre, Blanches, 90 liv. No 1, 35 à 75c; boîtes, 45 à 50c. Oignons, qtl. No 1, \$1.25; non-classés, 80 à 90c. Pois de Caspé, paniers, \$2.50.



La vignette, à gauche représente Machray, sur qui pèse une accusation de vol de \$901,175,30 des fonds de fiducie de l'Université de Manitoba. L'autre vignette donne une idée de la somptueuse demeure de l'accusé dans la riche section de Winnipeg.



La vignette, à gauche représente Machray, sur qui pèse une accusation de vol de \$901,175,30 des fonds de fiducie de l'Université de Manitoba. L'autre vignette donne une idée de la somptueuse demeure de l'accusé dans la riche section de Winnipeg.

LE COMMERCE DES FRUITS ET DES LEGUMES

Rapport de W. B. Gornall, chef de service de l'extension des marchés du ministère de l'agriculture.

SEMAINE DU 6 SEPTEMBRE

OTTAWA, 9. — Tous les prix indiqués sont les prix à l'ouverture du marché, et du gros au détail, seulement.

TORONTO: — Température 56°. Beau. Arrivages par bateaux, express et camions moyens. Arrivages: Ont., 1 d'oignons, Qué., 1 de pois. Importés 2 de raisins. Le marché des légumes se maintient ferme, prix à peu près égaux au cours d'hier qui étaient un peu plus élevés que ceux de samedi. Offres de légumes: 6 paq. No 1, 25 à 30c; mousses, 6 paq. No 1, 25 à 30c; No 1, 40 à 50c; No 2, 27 à 30c; domestiques, 25 à 30c; mousses, 11 ptes. "Selects", 80c à \$1; No 1, 75c; domestique, 50 à 60c. Tomates, 6 ptes, 10 à 12c; 11 ptes, 15 à 25c; Prunes, mousses, 6 ptes, No 1, 25 à 30c; cassolette de 11 ptes, No 1, 35 à 40c; Cantaloupes, 20 ptes, No 1, 30 à 40c; No 2, 25c. Poires, Bartlett, mousses, 6 ptes, No 1, 20 à 25c; mousses, 11 ptes, No 1, 40 à 50c. Raisins, Moores Sarsly mousses, 6 ptes, No 1, 40c. Pommes, Pravenstein, Wolfe River, Felthy, manne, No 1, 25c; Lonsdale, 50c à \$1; Duchesses, non classées, 60 à 75c. Pommes de terre, Blanches, 90 liv. No 1, 35 à 75c; boîtes, 45 à 50c. Oignons, qtl. No 1, \$1.25; non-classés, 80 à 90c. Pois de Cas

Enquête sur les écoles qui sont restées fermées

L'hon. M. David établit un comité spécial qui recueillera les renseignements sur la situation financière des corporations scolaires en question.

VIGOUREUX PLAIDOYER

M. J. RICHER INHUME A SAINT-HYACINTHE

Le défunt était l'un des propriétaires de la librairie E. H. Richer & Fils.

(De notre correspondant.)
ST-HYACINTHE, 9. — Les funérailles de M. Jules Richer, l'un des propriétaires de la librairie E. H. Richer & Fils, St-Hyacinthe et Sherbrooke, ont eu lieu ce matin, M. Richer, qui était malade depuis assez longtemps, s'est décedé subitement à sa demeure, dimanche matin. Il était âgé de 58 ans. Outre son épouse, née Eva Benoit, il laisse son père et sa mère le chevalier E. H. Richer et Mme Richer; ses frères, Paul et René, de St-Hyacinthe; Adrien, de Sherbrooke; sa sœur, Mme V. Ernest Fontaine, aussi de St-Hyacinthe.

Les funérailles ont eu lieu à Notre-Dame du Rosaire. La levée du corps fut faite par le R. P. N. Ferron, O.P., curé de la paroisse. Le service funéraire fut célébré par le R. P. Lorenzo Richer, S.J., de Montréal, assisté de M. l'abbé E. Brousseau, aumônier des Frères de la Charité, Huberdeau, et du R. P. F. M. Gaudreau, O.P., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. E. H. Richer, Henri Sciotte, J. H. E. Brodeur, J. E. Lancia, H. A. Labbe et Maurice St-Hyacinthe.

Au choeur, on remarquait: M. le chanoine J. B. O. Archambault, supérieur du Séminaire; MM. les abbés Arthur Vein, D. Cournoyer, Joseph Lemay, Basile Benoit, Alfred Lalime, Gustave Roy, les RR. PP. Jean Bacon, O.P., et N. Ferron, O.P.

Conduisant le deuil: MM. E. H. Richer, chevalier de Pie IX, père du défunt; ses frères, MM. Paul, René, et Adrien Richer; ses neveux, MM. Léon Richer et Jean Fontaine.

LE NAVIRE DEVIENT UNE ARCHE DE NOE

Le "Canadian Constructor" transporte des antipodes une série d'animaux pour le jardin de Toronto.

MONTREAL. — Les officiers du "Canadian Constructor", de la Canadian National Steamship, arrivés hier à Montréal ont été accueillis par des douzaines de perroquets, oies australiennes, hiboux blancs, émus, cochons d'Inde de grande taille et petits oiseaux aux noms impossibles, que leur navire transportait pour le bénéfice du jardin d'acclimatation de Toronto.

Pendant toute la traversée, soit plus d'un mois, leur sommeil a été hanté par les cris, les sifflets, les pépiements, les hullements et autres bruits insolites que faisait cette menagerie voguante. Il y avait surtout un certain perroquet que tout l'équipage cajolait et gâtait au début, mais qui finit par se rendre insupportable à force de crier, jour et nuit, "Je veux un biscuit". Il y avait aussi des ânes australiens qui l'auraient continué sans que personne puisse constater la raison de leur hilarité.

Tous ces animaux ont été confiés à la Canadian National Express qui les transportera à Toronto où ils seront accueillis par le Dr Campbell au nom du jardin d'acclimatation de cette ville. Ils sont envoyés à la ville reine par le jardin d'acclimatation de Melbourne, Australie.

Les photographes ont essayé en vain, hier, de photographier ces curieux visiteurs des Antipodes puisque les solides cages dans lesquelles ils ont fait leur voyage de quelques 10,000 milles ne seront ouvertes qu'à Toronto.

N.-DAME DES BOIS

(De notre correspondant.)
NOTRE-DAME DES BOIS, 9. — M. et Mme Edmond Massé et leurs enfants, de Augusta, Me., ont visité leurs nombreux parents dans notre paroisse ces jours derniers.

M. Alcide Boulanger était en voyage à Montréal dernièrement.

M. l'abbé Noël était de passage à Magog dernièrement.

M. et Mme Alvin Roy et leurs enfants, Hervé, Jeanne d'Arc et Monique, de Mégantic, sont venus visiter leurs nombreux parents dernièrement.

Mme Jos. Colette, de Wendeover, Me., était en visite parmi nous ces jours derniers.

Se rendaient à Woburn, ces jours derniers: M. et Mme Ernest Turgeon, Mme Welle Colette, Mme Joseph Colette, M. Jos. Blais, Mlle Antoinette Goulet, M. Hervé Colette, M. et Mme Louis Goulet. Ils étaient accompagnés de MM. Ovide Goulet et Alcide Boulanger.

Mme Ludger Lavigne, M. et Mme Gérard Lavigne, M. Jean-Cha Lavigne à Sherbrooke dernièrement.

M. et Mme Joseph Gobeil et leurs enfants, de La Patrie ont visité chez M. Edgar Dumoulin dernièrement.

Mme Tancred Martin et ses fils Clément sont allés à Scottstown.

Mlle Anna Mercier nous a quittée pour aller prendre un emploi à Sherbrooke.

M. Arthur St. James était en voyage à Wendeover, Me., dernièrement.

FUNERAILLES A ASBESTOS

Le service de Mme R. Francoeur est chanté par M. l'abbé A. Parenteau, cousin de la défunte.

(De notre correspondant.)

ASBESTOS, 9. — Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Raoul Francoeur, née Hélène Proulx, décedée à l'Hôtel-Dieu de Québec, à la suite d'une opération. La dépouille mortelle après avoir été transportée en notre ville, fut exposée en chapelle ardente en sa demeure. Elle laisse pour pleurer sa perte: son époux, M. Raoul Francoeur, et un bambin de 5 ans, Léo-Paul; son père et sa mère, M. et Mme Arthur Proulx; cinq sœurs, Mme Rodrigue Côté (Almerina), Mme Aimé Bourassa (Léa), Mme Wilfrid Aubé (Eva), Mlle Marie-Jeanne et Lucille Proulx; cinq frères, MM. Julien, Philippe, Adrien, Germain et René Proulx; ses beaux-parents, M. et Mme Edras Francoeur, de Wotton; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Roméo Francoeur, de Rock-Forest, M. et Mme Arthur Frappier, de Brompton, M. et Mme Henri Bazin, M. et Mme Fernand Chapeton, Wotton, M. Wilfred Francoeur, Chicopee, Mass., MM. Hormidas et Donat Francoeur, Wotton; aussi un grand nombre d'oncles et tantes, neveux et nièces.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé L.-N. Castonguay et le service fut chanté par M. l'abbé A. Parenteau, de Nicolet, cousin de la défunte, assisté de MM. les vicaires Bouchard et Blodreau comme diacre et sous-diacre.

Le cortège funéraire était conduit par MM. Roland et Albéric Dupuis. Venaient ensuite: les Dames de Ste-Anne, accompagnant leur bannière; les parents et un grand nombre d'amis.

Les porteurs étaient: MM. L. Guilmond, R. Parenteau, G. Geoffroi, A. Leroux, W. Smith et A. Jutra. M. L. Charland portait la croix.

Mme Ovide Boucher touchait l'orgue et la chorale d'Asbestos fit les frais du chant. Mmes Lucien Morel et Joseph Lalancette firent la quête. O'frandes de messes: M. l'abbé Antonio Parenteau, de Nicolet, cinq messes; famille Arthur Proulx, famille Rodrigue Côté, famille Wilfrid Aubé, famille Julien Proulx, M. et Mme Alcide Boisvert.

Tributs floraux: les employés de la Canadian Johns Manville Factory, les familles Hector et Noël Belcourt, et Georges Champagne. Bouquets spirituels: famille Aimé Bourassa, M. et Mme Henri Bazin, M. et Mme Philippe Proulx, M. et Mme Ad. Duplessis, M. et Mme Philippe Lessard, M. et Mme W. Smith.

Symphonies: le Cercle J. O. C. d'Asbestos, famille Ernest Parenteau, M. et Mme Germain Geoffroy, famille Arsène Fugère, famille Albert Parenteau, famille Alexandre Parenteau, M. et Mme Athanas Lefevre, M. et Mme Albert Leroux, M. A. Fugère, Mlle Maria Gaudreau, M. et Mme Simon Boisvert, M. et Mme Amand Dion, Mme Aimé Boisvert, M. et Mme Camille Leroux, M. et Mme Albert Gendreau, M. et Mme Nelson Bourret, famille Lucien Morel, M. et Mme Xénophon Sennerville, famille J.-B. Monette, famille Rosario Boisclair, M. et Mme Antonio Langlois, M. et Mme Wilfrid Langlois, famille de

la Canadian Johns Manville Factory, les familles Hector et Noël Belcourt, et Georges Champagne.

Bouquets spirituels: famille Aimé Bourassa, M. et Mme Henri Bazin, M. et Mme Philippe Proulx, M. et Mme Ad. Duplessis, M. et Mme Philippe Lessard, M. et Mme W. Smith.

Symphonies: le Cercle J. O. C. d'Asbestos, famille Ernest Parenteau, M. et Mme Germain Geoffroy, famille Arsène Fugère, famille Albert Parenteau, famille Alexandre Parenteau, M. et Mme Athanas Lefevre, M. et Mme Albert Leroux, M. A. Fugère, Mlle Maria Gaudreau, M. et Mme Simon Boisvert, M. et Mme Amand Dion, Mme Aimé Boisvert, M. et Mme Camille Leroux, M. et Mme Albert Gendreau, M. et Mme Nelson Bourret, famille Lucien Morel, M. et Mme Xénophon Sennerville, famille J.-B. Monette, famille Rosario Boisclair, M. et Mme Antonio Langlois, M. et Mme Wilfrid Langlois, famille de

la Canadian Johns Manville Factory, les familles Hector et Noël Belcourt, et Georges Champagne.

Bouquets spirituels: famille Aimé Bourassa, M. et Mme Henri Bazin, M. et Mme Philippe Proulx, M. et Mme Ad. Duplessis, M. et Mme Philippe Lessard, M. et Mme W. Smith.

Symphonies: le Cercle J. O. C. d'Asbestos, famille Ernest Parenteau, M. et Mme Germain Geoffroy, famille Arsène Fugère, famille Albert Parenteau, famille Alexandre Parenteau, M. et Mme Athanas Lefevre, M. et Mme Albert Leroux, M. A. Fugère, Mlle Maria Gaudreau, M. et Mme Simon Boisvert, M. et Mme Amand Dion, Mme Aimé Boisvert, M. et Mme Camille Leroux, M. et Mme Albert Gendreau, M. et Mme Nelson Bourret, famille Lucien Morel, M. et Mme Xénophon Sennerville, famille J.-B. Monette, famille Rosario Boisclair, M. et Mme Antonio Langlois, M. et Mme Wilfrid Langlois, famille de

la Canadian Johns Manville Factory, les familles Hector et Noël Belcourt, et Georges Champagne.

Bouquets spirituels: famille Aimé Bourassa, M. et Mme Henri Bazin, M. et Mme Philippe Proulx, M. et Mme Ad. Duplessis, M. et Mme Philippe Lessard, M. et Mme W. Smith.

Symphonies: le Cercle J. O. C. d'Asbestos, famille Ernest Parenteau, M. et Mme Germain Geoffroy, famille Arsène Fugère, famille Albert Parenteau, famille Alexandre Parenteau, M. et Mme Athanas Lefevre, M. et Mme Albert Leroux, M. A. Fugère, Mlle Maria Gaudreau, M. et Mme Simon Boisvert, M. et Mme Amand Dion, Mme Aimé Boisvert, M. et Mme Camille Leroux, M. et Mme Albert Gendreau, M. et Mme Nelson Bourret, famille Lucien Morel, M. et Mme Xénophon Sennerville, famille J.-B. Monette, famille Rosario Boisclair, M. et Mme Antonio Langlois, M. et Mme Wilfrid Langlois, famille de

la Canadian Johns Manville Factory, les familles Hector et Noël Belcourt, et Georges Champagne.

Bouquets spirituels: famille Aimé Bourassa, M. et Mme Henri Bazin, M. et Mme Philippe Proulx, M. et Mme Ad. Duplessis, M. et Mme Philippe Lessard, M. et Mme W. Smith.

Symphonies: le Cercle J. O. C. d'Asbestos, famille Ernest Parenteau, M. et Mme Germain Geoffroy, famille Arsène Fugère, famille Albert Parenteau, famille Alexandre Parenteau, M. et Mme Athanas Lefevre, M. et Mme Albert Leroux, M. A. Fugère, Mlle Maria Gaudreau, M. et Mme Simon Boisvert, M. et Mme Amand Dion, Mme Aimé Boisvert, M. et Mme Camille Leroux, M. et Mme Albert Gendreau, M. et Mme Nelson Bourret, famille Lucien Morel, M. et Mme Xénophon Sennerville, famille J.-B. Monette, famille Rosario Boisclair, M. et Mme Antonio Langlois, M. et Mme Wilfrid Langlois, famille de

la Canadian Johns Manville Factory, les familles Hector et Noël Belcourt, et Georges Champagne.

Bouquets spirituels: famille Aimé Bourassa, M. et Mme Henri Bazin, M. et Mme Philippe Proulx, M. et Mme Ad. Duplessis, M. et Mme Philippe Lessard, M. et Mme W. Smith.

Symphonies: le Cercle J. O. C. d'Asbestos, famille Ernest Parenteau, M. et Mme Germain Geoffroy, famille Arsène Fugère, famille Albert Parenteau, famille Alexandre Parenteau, M. et Mme Athanas Lefevre, M. et Mme Albert Leroux, M. A. Fugère, Mlle Maria Gaudreau, M. et Mme Simon Boisvert, M. et Mme Amand Dion, Mme Aimé Boisvert, M. et Mme Camille Leroux, M. et Mme Albert Gendreau, M. et Mme Nelson Bourret, famille Lucien Morel, M. et Mme Xénophon Sennerville, famille J.-B. Monette, famille Rosario Boisclair, M. et Mme Antonio Langlois, M. et Mme Wilfrid Langlois, famille de

la Canadian Johns Manville Factory, les familles Hector et Noël Belcourt, et Georges Champagne.

Bouquets spirituels: famille Aimé Bourassa, M. et Mme Henri Bazin, M. et Mme Philippe Proulx, M. et Mme Ad. Duplessis, M. et Mme Philippe Lessard, M. et Mme W. Smith.

Symphonies: le Cercle J. O. C. d'Asbestos, famille Ernest Parenteau, M. et Mme Germain Geoffroy, famille Arsène Fugère, famille Albert Parenteau, famille Alexandre Parenteau, M. et Mme Athanas Lefevre, M. et Mme Albert Leroux, M. A. Fugère, Mlle Maria Gaudreau, M. et Mme Simon Boisvert, M. et Mme Amand Dion, Mme Aimé Boisvert, M. et Mme Camille Leroux, M. et Mme Albert Gendreau, M. et Mme Nelson Bourret, famille Lucien Morel, M. et Mme Xénophon Sennerville, famille J.-B. Monette, famille Rosario Boisclair, M. et Mme Antonio Langlois, M. et Mme Wilfrid Langlois, famille de

la Canadian Johns Manville Factory, les familles Hector et Noël Belcourt, et Georges Champagne.

Bouquets spirituels: famille Aimé Bourassa, M. et Mme Henri Bazin, M. et Mme Philippe Proulx, M. et Mme Ad. Duplessis, M. et Mme Philippe Lessard, M. et Mme W. Smith.

Symphonies: le Cercle J. O. C. d'Asbestos, famille Ernest Parenteau, M. et Mme Germain Geoffroy, famille Arsène Fugère, famille Albert Parenteau, famille Alexandre Parenteau, M. et Mme Athanas Lefevre, M. et Mme Albert Leroux, M. A. Fugère, Mlle Maria Gaudreau, M. et Mme Simon Boisvert, M. et Mme Amand Dion, Mme Aimé Boisvert, M. et Mme Camille Leroux, M. et Mme Albert Gendreau, M. et Mme Nelson Bourret, famille Lucien Morel, M. et Mme Xénophon Sennerville, famille J.-B. Monette, famille Rosario Boisclair, M. et Mme Antonio Langlois, M. et Mme Wilfrid Langlois, famille de

la Canadian Johns Manville Factory, les familles Hector et Noël Belcourt, et Georges Champagne.

Bouquets spirituels: famille Aimé Bourassa, M. et Mme Henri Bazin, M. et Mme Philippe Proulx, M. et Mme Ad. Duplessis, M. et Mme Philippe Lessard, M. et Mme W. Smith.

Symphonies: le Cercle J. O. C. d'Asbestos, famille Ernest Parenteau, M. et Mme Germain Geoffroy, famille Arsène Fugère, famille Albert Parenteau, famille Alexandre Parenteau, M. et Mme Athanas Lefevre, M. et Mme Albert Leroux, M. A. Fugère, Mlle Maria Gaudreau, M. et Mme Simon Boisvert, M. et Mme Amand Dion, Mme Aimé Boisvert, M. et Mme Camille Leroux, M. et Mme Albert Gendreau, M. et Mme Nelson Bourret, famille Lucien Morel, M. et Mme Xénophon Sennerville, famille J.-B. Monette, famille Rosario Boisclair, M. et Mme Antonio Langlois, M. et Mme Wilfrid Langlois, famille de

la Canadian Johns Manville Factory, les familles Hector et Noël Belcourt, et Georges Champagne.

Bouquets spirituels: famille Aimé Bourassa, M. et Mme Henri Bazin, M. et Mme Philippe Proulx, M. et Mme Ad. Duplessis, M. et Mme Philippe Lessard, M. et Mme W. Smith.

Symphonies: le Cercle J. O. C. d'Asbestos, famille Ernest Parenteau, M. et Mme Germain Geoffroy, famille Arsène Fugère, famille Albert Parenteau, famille Alexandre Parenteau, M. et Mme Athanas Lefevre, M. et Mme Albert Leroux, M. A. Fugère, Mlle Maria Gaudreau, M. et Mme Simon Boisvert, M. et Mme Amand Dion, Mme Aimé Boisvert, M. et Mme Camille Leroux, M. et Mme Albert Gendreau, M. et Mme Nelson Bourret, famille Lucien Morel, M. et Mme Xénophon Sennerville, famille J.-B. Monette, famille Rosario Boisclair, M. et Mme Antonio Langlois, M. et Mme Wilfrid Langlois, famille de

la Canadian Johns Manville Factory, les familles Hector et Noël Belcourt, et Georges Champagne.

Bouquets spirituels: famille Aimé Bourassa, M. et Mme Henri Bazin, M. et Mme Philippe Proulx, M. et Mme Ad. Duplessis, M. et Mme Philippe Lessard, M. et Mme W. Smith.

Symphonies: le Cercle J. O. C. d'Asbestos, famille Ernest Parenteau, M. et Mme Germain Geoffroy, famille Arsène Fugère, famille Albert Parenteau, famille Alexandre Parenteau, M. et Mme Athanas Lefevre, M. et Mme Albert Leroux, M. A. Fugère, Mlle Maria Gaudreau, M. et Mme Simon Boisvert, M. et Mme Amand Dion, Mme Aimé Boisvert, M. et Mme Camille Leroux, M. et Mme Albert Gendreau, M. et Mme Nelson Bourret, famille Lucien Morel, M. et Mme Xénophon Sennerville, famille J.-B. Monette, famille Rosario Boisclair, M. et Mme Antonio Langlois, M. et Mme Wilfrid Langlois, famille de

Mme Vve Zoé Jutra, famille Assa-
rie Lemire, M. et Mme Frederic
Gendron, M. et Mme Lorenzo O'-
Bready, M. et Mme Georges Bisson,
M. et Mme Cyrille Aubé, famille Ar-
thur Bolduc, Dame David Bolduc,
M. et Mme Ernest Poisson, M. Ad-
jutor Poisson, M. et Mme Antonio
Côté, Robert W. Freres, famille
Jos. Isabelle, M. U. Isabelle, famille
J.-G. Bélanger, famille Edmond Le-
beau, M. et Mme Adolphe Bernier,
Mme Vve Hilaire Côté, M. et Mme
Edmond Bergeron, Mlle Alida Sa-
vard, Mlle Lucienne Langlois, fa-
mille Philippe Gagné, Mme Vve J.
Martel, M. et Mme Jos. Paveur, M.
et Mme E. Demers, M. et Mme Wil-
liam Bourassa.

Nous remarquons parmi les per-
sonnes présentes à l'église: M. et
Mme Ernest Parenteau, M. Arsène
Fugère, M. Dalgle, M. A. Normand,
Ovide Bellé, M. Etienne Demers,
M. Ernest Poisson, M. Adjutor Poi-
sson, Mme Vve Beaulieu, M. et Mme
Ernest Jutra, M. Lucien Morel, M.
Jos. Isabelle, M. Nelson Bourret, M.
et Mme Alphonse Côté, M. et Mme
Noël Belcourt, M. et Mme Frédéric
Gendron, Mme Vve Hilaire Côté,
M. et Mme Paul Demers, M. et Mme
Edras Francoeur, M. et Mme Henri
Bazin, M. Wilfred Francoeur, M.
Arthur Frappier, Mme Ed. Martel,
M. et Mme Athanas Lefebvre, MM.
Donat et Mme Fernand Chapeton,
Mme Arthur Delisle, M. et Mme
Wilfrid Morin, Mme Donat Pre-
court, Mme Rosaire Bernier, M.

Alfred Martel et plusieurs autres.
Aux parents si cruellement éprou-
vés, nos sincères sympathies.

—M. l'abbé Antonio Parenteau, de
Nicolet, de passage ici à l'occasion
de la mort d'une de ses cousines,
Mme Raoul Francoeur.

—La famille de M. Ovide Boucher
en promenade pour quelques jours
à Montréal.

—M. Euclide Proulx, de Drum-
mondville, en promenade chez M.
Lucien Gagné, dernièrement.

—Mme Henri Gagné à Montréal,
dernièrement.

—Ont été baptisés:
Marie-Joannine, enfant de M. et
Mme Jos. Pratte, Parrain et mar-
taine, M. et Mme Benjamin Dubois,
Porteuse, Mme Lucien Gagné;

—Marie-Ramonde, enfant de M.
et Mme Lucien Gagné, Parrain et
marraine, M. Euclide Proulx et Mlle
Yvette Lupien, de Drummondville,
Porteuse, Mme Donat Dubois.

(De notre correspondant.)
KINGSFAY FALLS. — Derniè-
ment est décedée Mme Vve Etienne
Lemieux à l'âge de 73 ans. Plusieurs
enfants lui survivent.

—M. Horace Bernier et son neveu
M. Bernier, de Lewiston, Me., ont
visité chez M. Louis Desormier.

—M. et Mme Omer Roy, de St-
Agapit, ont visité chez M. Edmond
Boucher, de même que Mlle Le-
blond, de Sherbrooke.

—M. et Mme Wilfrid Ouellet et

UN ENFANT SE NOIE DANS LA YAMASKA

Roger Gaudreau, 5 ans, sau-
tait du quai dans une cha-
louppe quand il tomba à
l'eau.

(De notre correspondant.)

SAINT-HYACINTHE. — Un
enfant de cinq ans, Roger Gaudreau
s'est noyé hier après-midi dans la
rivière Yamaska, à Saint-Hyacin-
the, vers 4 heures. Il était à jouer
au bord de l'eau avec des compa-
gnons de son âge. D'après les in-
formations obtenues, l'enfant s'a-
musait à sauter d'un quai dans une
chaloupe. A un moment donné, il
calcula mal son élan et tomba à
l'eau.

Jean-Paul Brault, 17 ans, un élève
du Séminaire de cette ville, se
trouvait non loin. Il plongea et
parvint à saisir l'enfant, mais il é-
tait déjà trop tard. Il y avait, à

leurs enfants, de Shawinigan Falls,
ont visité chez M. Godfroid Tardif,
leur beau-frère.

—M. Rolland Régis, d'Asbestos, a
passé quelques jours chez sa mère,
Mme A. Régis.

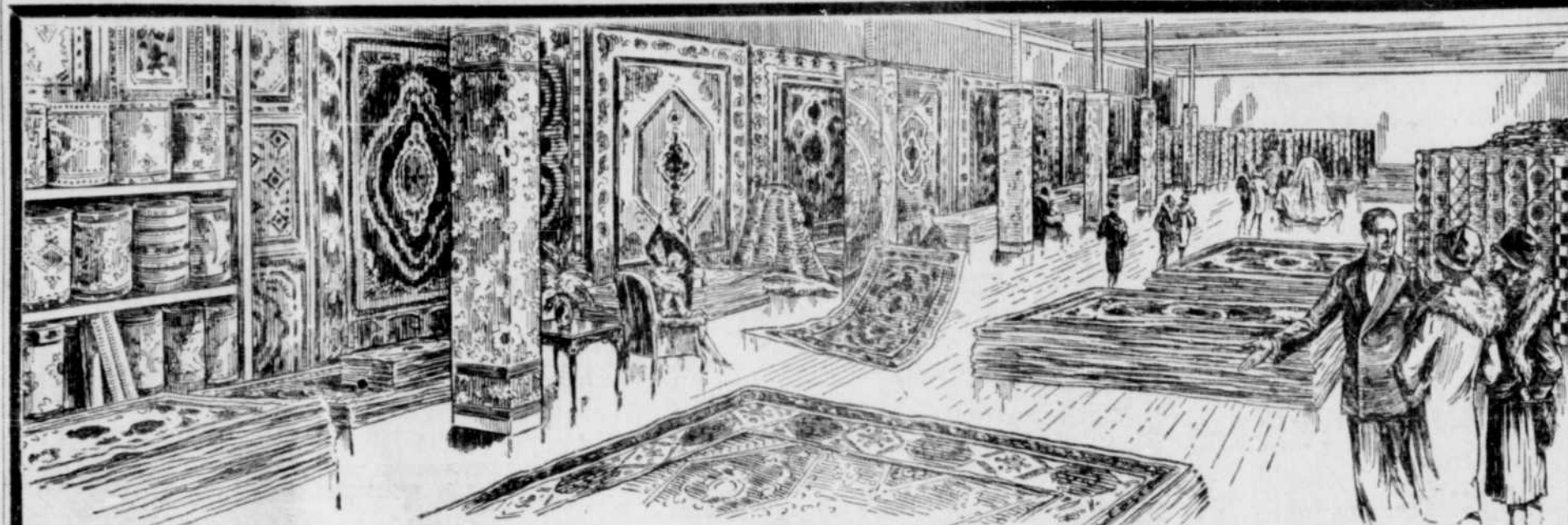
l'endroit de l'accident, environ huit
pieds d'eau.

La petite victime était le fils de
M. Wilfrid Gaudreau, linotypiste

à l'emploi du "Courrier de Saint-
Hyacinthe". Le petit cadavre a été
conduit à la morgue, en attendant
l'enquête du médecin légiste.

Buvez du BOVRIL II Vous Donne la Force du Boeuf

86P



VENTE DE TAPIS

Voyez Notre Assortiment de Véritables Tapis Chinois

Du Nord de la Mongolie — Tous Faits à la Main

Régulier \$200. Dimensions: 6'0"x9'0" Régulier \$275. Dimensions: 8'0"x10'0" Régulier \$350. Dimensions: 9'0"x12'0"

\$145 \$205 \$275

Le Plus Grand Choix de Tapis à Sherbrooke

AXMINSTER Canadiens		WILTON de Qualité	
Dimensions: 6'9" x 9'0"	Prix Spécial.....	\$16.75	RÉGULIER \$22.00—
Prix Spécial.....			Dimensions: 4'6" x 7'6".....
Dimensions: 9'0" x 9'0"	Prix Régulier.....	\$22.65	RÉGULIER \$32.00—
Prix Régulier.....			Dimensions: 6'9" x 7'6".....
Dimensions: 9'0" x 10'6"	Prix Régulier.....	\$24.95	RÉGULIER \$35.00—
Prix Régulier.....			Dimensions: 6'9" x 9'0".....
Dimensions: 9'0" x 12'0"	Prix Régulier.....	\$27.90	RÉGULIER \$63.50—
Prix Régulier.....			Dimensions: 9'0" x 12'0".....
			\$54.25

NATTES A Prix Très Intéressants

Nattes en Velours:—Dimensions: 12' x 30'. RÉGULIER \$1.90 pour 49c

Nattes en Tapissier:—Dimensions: 24' x 18". RÉGULIER \$1.25 pour 59c

Nattes reversibles:—Dimensions: 25' x 48". RÉGULIER \$3.85 pour \$2.95

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
(LIMITÉE)
20 WELLINGTON SUD SHERBROOKE

**GIN
de KUYPER**

Pour votre santé-
ou votre agrément

Le bon vieux de Kuyper avec sa
fameuse saveur hollandaise—pour
les célébrations qui commandent
la gaieté, ou comme préventif des
rhumes, de la grippe, du rhuma-
tisme et du lumbago.

BOUTEILLE DE 10 ONCES
\$1.20

Vendu aussi en bouteilles de
28 onces \$2.85
de 40 onces \$4.25

**GIN
de KUYPER**

N'acceptes pas de succédané.
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695
ROTTERDAM - HOLLANDE